

ABONNEMENT:  
Edition quotidienne..... \$3.00  
Edition hebdomadaire..... \$1.00

TELEPHONES:  
Rédaction..... Rideau 2930  
Administration.....  
Impressions..... Rideau 1418  
Annonces.....

# LE DROIT

PUBLIE PAR  
LE SYNDICAT D'ŒUVRES SOCIALES  
LIMITÉE

BUREAUX:  
Angle des rues Georges et Dalhousie  
Ottawa, Ont.

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT"

5e ANNEE—No 157

EDITION QUOTIDIENNE—OTTAWA, MARDI 2 OCTOBRE 1917

UN SOU LE NUMERO

## VOIX DANS LE DESERT

Une dépêche de Toronto publiée dans les journaux, ce matin, dit ce qui suit: "D'après le Dr Peter Sandiford, de l'université de Toronto, qui a fait une conférence devant les membres de l'association des femmes de l'Institut St. Andrew, hier, le système d'éducation au Canada, a besoin, en général, d'une réorganisation. Il dit, pour être précis que l'éducation, comme on la donne en Ontario—qui prétend être la province la plus avancée du pays en matière d'éducation—est deux ans en arrière des autres pays du monde. Ici, les enfants commencent à fréquenter les "high school" à quatorze ans au plus tôt, pendant qu'en France, en Angleterre, en Allemagne et au Japon, l'enfant commence à apprendre les langues, l'algèbre, le latin et le grec, à 10 et 12 ans. Avant d'arriver au "high school" ici, l'enfant a perdu l'instinct des langues et par conséquent, acquiert une autre langue avec beaucoup plus de difficultés que s'il avait commencé quelques années plus tôt."

Il y a beaucoup de vrai dans ces paroles de M. Sandiford et sans probablement s'en douter, ce pédagogue de l'université de Toronto vient de donner un des arguments les plus forts en faveur des écoles bilingues.

Le Dr Peter Sandiford dit que les enfants de l'Europe et du Japon commencent l'étude des langues étrangères et des matières du cours classique proprement dites deux ans plus tôt qu'ici en Ontario, et nous le croyons facilement.

Cependant, nous ne sommes pas prêts à admettre que la province d'Ontario soit la première du Canada sous le rapport de l'instruction. Si l'on prenait un recensement dans les classes d'éléments latins de tous nos collèges classiques de la province de Québec, nous sommes convaincus que la majorité des enfants n'ont pas encore atteint l'âge de 13 ou 14 ans. De plus, la moyenne d'âge, pour ceux qui passent les examens du baccalauréat en rhétorique est de 17 et 18 ans.

Les élèves des classes de rhétorique de nos collèges classiques du Québec peuvent se comparer très avantageusement, sous tous rapports, avec ceux des "high schools" de l'Ontario, et si nous prenons nos élèves de philosophie, ils sont incomparablement supérieurs à tout ce que les écoles de la province d'Ontario ne peuvent donner à leurs plus brillants élèves.

Nous ne parlerons pas des connaissances philosophiques et religieuses que les élèves de nos collèges classiques acquièrent dans ces deux dernières années du cours, ces connaissances ne sont pas au programme des "high schools" et les élèves de ces écoles se ressentent toute leur vie de cette lacune dans leur formation.

Mais, nous attachant simplement à l'étude des langues française, anglaise, latine et grecque, qui sont, indiscutablement les langues les plus importantes qu'il y ait au monde, pour la formation littéraire, nos élèves de rhétorique peuvent se comparer avantageusement avec tout ce que l'Ontario peut produire de mieux.

Nous avons, de plus, dans la province de Québec, un grand nombre de collèges commerciaux, d'académies et de convents. Les élèves finissent leurs études dans ces institutions, vers 17 ans. Sans doute, on n'enseigne pas le latin ni le grec dans ces maisons, mais on y enseigne le français et l'anglais, et les matières commerciales que l'on enseigne aussi dans les cours correspondants des "high schools".

Sans crainte de nous tromper, nous pouvons dire que les élèves de ces collèges peuvent concourir avec ceux des "high schools" de l'Ontario sur les langues anglaise et française, les mathématiques, la géographie, l'histoire, la tenue des livres, la correspondance, etc.

Parce qu'un gouvernement a pris le monopole de l'instruction publique, parce qu'il paie des salaires très élevés à des instituteurs, parce qu'il construit des écoles qui sont de vrais palais, cela n'amène pas nécessairement que les élèves soient réellement supérieurs.

Nous ne contestons pas que les élèves des écoles gouvernementales secondaires de l'Ontario produisent des élèves qui connaissent bien la langue anglaise. Mais, sous le rapport du français, ils sont d'une infériorité désolante. Nous doutons fort qu'il y ait 10 pour cent des élèves qui ont fait tout leur cours dans les "high school" de l'Ontario, qui soient assez forts en français pour se faire comprendre de la première personne française venue, dans une conversation ordinaire, ou pour rédiger une lettre convenable en cette langue.

Et ici, l'argument de M. Sandiford est très juste: ils commencent trop vite à apprendre cette langue.

Le but de l'éducation n'est pas de transformer un élève, de lui enlever les caractères distinctifs de sa race, de lui faire perdre ce que la nature lui a donné pour le remplacer imparfaitement par des connaissances étrangères. L'éducation a pour but de développer les facultés, l'intelligence, la volonté, la mémoire, le jugement, dans le sens des aspirations individuelles et nationales, afin de les rendre meilleures, plus saines, plus résistantes et plus étendues.

Pour atteindre ce but, il faut que l'école soit organisée de telle façon qu'elle puisse profiter, dès les premières années des connaissances acquises de l'enfant dès qu'il y vient, et pour cela, il faut que la langue maternelle soit l'instrument principal dont se servira l'instituteur pour transmettre la science à l'élève.

C'est sur ce principe pédagogique indiscutable que reposent nos écoles bilingues. Dans un cours, il y a une foule de matières et de connaissances qui peuvent s'enseigner indifféremment, dans une langue ou dans une autre. La langue dans l'étude et l'enseignement de ces matières, n'est que le moyen de faire comprendre et retenir les explications et les données. Il est donc tout naturel que, pour être parfaitement efficace, l'enseignement de ces matières doive se donner dans la langue que l'élève comprendra sans difficulté.

C'est aussi pour cela que nos éducateurs, dans la province de Québec, se servent de la langue maternelle de l'enfant pour enseigner les matières générales du cours.

En effet, si un enfant a appris parfaitement les mathématiques, la géographie et l'histoire, en français, il les saura aussi bien qu'un autre qui les aura apprises en anglais.

Par ce système, il est clair qu'il faudra bien moins de temps pour faire comprendre un élève que si l'on se sert d'une langue qu'il ne comprend pas. Ne comprenant pas la langue, il ne comprendra pas les explications, et ne comprenant pas les explications, il faudra beaucoup plus de temps pour enseigner les matières du cours.

C'est pourquoi, il est ridicule de faire enseigner à des enfants, toutes ces matières, assez difficiles en elles-mêmes, dans une langue qu'ils comprennent imparfaitement.

Pour les écoles anglaises, où tout se fait dans la langue maternelle, nous ne voyons pas comment on ne trouverait pas moyen d'enseigner le français en même temps que les autres matières du cours. La chose se pratique dans la province de Québec, et quand un enfant quitte l'école élémentaire pour l'école secondaire ou intermédiaire, il possède déjà certaines connaissances de la langue anglaise qui lui permettent de faire de rapides progrès.

Si les élèves des écoles publiques anglaises commencent à apprendre le français dès la troisième forme, ils aborderaient le "high school" avec une connaissance du français assez étendue pour leur permettre de se perfectionner dans cette langue, pendant les quelques années qu'ils passent dans l'école supérieure. Si cette méthode était adoptée par le ministère de l'instruction publique, on n'aurait pas ces ridicules échantillons de "parisian French" et la question bilingue se trouverait par là même réglée.

J. ALBERT FOISY.

## La prohibition

Les citoyens de la ville de Québec seront appelés, jeudi de cette semaine à se prononcer sur la question de la prohibition. Une campagne des plus actives se livre dans la ville depuis quelques jours et il est permis d'espérer en dépit de l'organisation formidable que peuvent opposer les organisateurs, anti-prohibitionnistes, que la belle et sainte cause de la tempérance va remporter la victoire.

## Des complots

On vient de découvrir un autre complot au Canada. Il s'agit cette fois d'une organisation quelconque pour faire sauter les édifices de la législature de Régina. C'est une femme sur un lit d'hôpital à Régina qui a découvert dans une conversation qu'une voisine avait avec quelques visiteurs, les tramés du complot. Comploteurs, comploteurs là, la température est évidemment aux comploteurs.

## Pommes de terre

Une dépêche de Port Hope nous apprend l'étonnement qui s'est emparé des consommateurs de l'endroit lorsqu'ils ont appris que le contrôleur des vivres voulait fixer le prix des patates à \$1.25 le sac. Ils disent que la nouvelle mesure du contrôleur n'est certainement pas de nature à leur faire du bien puisque le tubercule se vend actuellement chez eux \$1.00 le sac et qu'on s'attend à de nouvelles baisses.

Si la déclaration du contrôleur des vivres nous permet d'apprendre que sa décision ne pourra faire de bien aux citoyens de Port Hope, elle nous permet du moins de savoir qu'il y a quelque part au Canada des gens qui paient les patates à un prix raisonnable. Si ce n'eût été de l'accaparement que nous avons maintes fois signalé dans nos colonnes, nous ne serions certainement pas obligés de payer les patates à prix plus élevé que les consommateurs de Port Hope.

## Un bel avenir

Parmi les clairvoyants et les braves qui montent à la conquête des terres nouvelles, il y a des pauvres gens sans le sou et des gens aisés. Les deux classes de colons sont assurées de réussir. A l'Abitibi, par exemple, les plus pauvres vont trouver de l'ouvrage partout: le gouvernement, offre par son surintendant des chemins, M. le Dr Bigu, d'Amos, offre \$2.50 par jour à ceux qui veulent travailler sur les routes de colonisation, et des colons déjà établis offrent davantage encore à ceux qui s'engagent pour bûcher.

Voilà qui facilite les débuts: un pauvre colon peut ainsi gagner de l'argent tout en apprenant le métier de défricheur, en étudiant le pays, en visant sagement pour acquiescer un lot, etc. Après quelques semaines de travail à gages, il se prendra une concession, fera chanter pour lui-même, emportera d'immenses cordes d'épingle de 4 pieds, qu'il vendra aux nombreuses compagnies de pulpe \$7.00 la corde placée sur le char. Avec du courage et de bons bras, un défricheur se prépare dans son hiver une semence de 10 ou 15 acres, et il met de l'argent de côté pour les dépenses du printemps.

Quant au colon qui arrive avec des sous, lui, son affaire est belle. Il peut acheter pour 500 ou 1000 piastres un lot déjà ouvert à moitié, prêt à labourer, orné d'un chalet de bois rond, situé près d'une station de chemin de fer, d'une rivière ou d'une école. Le pire de la besogne est fait, la famille peut monter tout de suite, et c'est plus encourageant.

Bien des cultivateurs qui ne sont pas bûcherons et qui ont des épargnes aimeront mieux acheter un lot ainsi comblé que d'abattre le premier arbre pour se bâtir un chalet, un shack comme on dit à l'Abitibi. Ils rencontreront dans l'Abitibi, le Nord-Ontario et la Matapédia beaucoup de colons plus tôt bûcherons que cultivateurs, qui viendront leur défricher quelques centaines d'arpents et qui prendront un nouveau lot plus loin. Cette transaction fait l'affaire et du bûcheron qui aime mieux la hache que la charrue, et du cultivateur qui n'aime pas la forêt, mais la bonne terre, les champs de grain les troupeaux et la vie paroissiale.

Avec quelques cents piastres un cultivateur de par ici peut acheter en pays neuf des terres prêtes à ensemencer au printemps, et qui rapporteront bien plus que la vieille ferme épuisée où les fils se dégoutent de l'agriculture. Qu'on

## LE PLUS GRAND DES RAIDS SUR LONDRES, HIER SOIR

Quatre groupes d'aéroplanes ennemis traversent la côte d'Essex et de Kent et se dirigent sur Londres où ils jettent un grand nombre de bombes.

Londres, 2. — Quatre groupes d'aéroplanes ont livré hier, la plus violente attaque aérienne qui ait été livrée contre l'Angleterre depuis le commencement de la guerre. Quelques-unes de ces machines sont parvenues jusqu'à Londres et ont bombardé le district sud-ouest. Un terrible feu de barrage partit des canons de la ville et pendant près de trois heures on entendit le grondement du canon. Les Allemands bombardèrent les villes de la côte en passant et se dirigèrent vers Londres.

Deux groupes réussirent à passer quelques machines à travers le barrage. Un grand nombre de bombes furent jetées sur le district sud-ouest de Londres, district le plus dense en population et où se trouvent les classes moins aisées. Le bombardement des canons de défense dura plus longtemps que jamais, et la ville de Londres reçut une pluie d'éclats d'obus. Les rues devinrent pratiquement désertes.

La température se prêtait extrêmement bien aux opérations; il y avait un brillant clair de lune et pas un nuage ni le moindre vent. La population de Londres s'attendait à un raid et guettaient les signaux. Un peu après sept heures, les volontaires envahirent les rues en avertissant le peuple de se cacher. Les centrales de téléphones avertirent leurs abonnés et on prit aussi d'autres mesures pour avertir la population du danger.

Plusieurs théâtres continuèrent leurs séances en dépit de l'incursion. Dans un des plus grands théâtres de la ville, à la fin de la séance, le gérant s'avança sur l'estrade et demanda à l'auditoire de

## SUR LE FRONT ITALIEN

Les Italiens, au cours des trois dernières journées d'offensive ont fait 2,019 prisonniers.—Violentes attaques repoussées.

Rome, 2. — Au cours de trois opérations d'offensive accomplies par les troupes de Cadorna, ces trois jours derniers, les Italiens ont pris 2,019 prisonniers, annonce le bureau de la guerre. De nouvelles attaques autrichiennes contre les positions italiennes du plateau de Bainsizza, ont été complètement repoussées.

La communication officielle dit: Sur le plateau de Bainsizza, l'ennemi a renouvelé ses attaques contre nos positions récemment capturées, et a été complètement repoussé.

Le nombre des prisonniers faits au cours des trois derniers jours est de 2,019, y compris 63 officiers.

Il y a eu une grande activité de patrouille sur le Carso.

## IL FAUT UN REVEIL

Toronto, 2. — D'après le Dr Peter Sandiford, de l'université de Toronto qui prononça un discours devant les membres de l'Association de l'Institut St. Andrew, hier, le système d'éducation du Canada a généralement besoin d'un réveil. Il dit que pour être clair, le système d'éducation d'Ontario qui se vante d'être en tête des autres est deux ans en arrière du système d'éducation de tous les autres pays du monde. Ici, les enfants entrent au High School à 14 ans pendant qu'en Angleterre, en France et au Japon, les enfants commencent à 10 ou 12 ans à apprendre les langues, l'algèbre, le latin et le grec. A l'âge où un enfant au Canada commence son High School, il a pratiquement perdu tout pour apprendre les langues, et il apprend en conséquence une langue étrangère avec beaucoup plus de difficultés que s'il eût commencé quelques années avant.

se donne la peine d'aller voir et l'on fera peut-être comme plusieurs colons de l'Abitibi, qui n'ont même pas voulu se servir de billet de retour, et qui sont restés là-bas à défricher tout de suite. A. LAPOINTE.

## DE VIOLENTES ATTAQUES CONTRE LES ANGLAIS

No 9—

Les Allemands livrent encore de violentes attaques pour reprendre le terrain perdu sur le front anglais, mais sont repoussés.—Un violent bombardement.

Londres, 2. — Le correspondant de l'agence Reuter télégraphie aujourd'hui des quartiers-généraux anglais.

"A l'aurore, ce matin, les Allemands ont développé une violente contre attaque contre nos positions dans le voisinage des hauteurs de la Tour sur une étendue de front pour laquelle l'ennemi a déjà engagé de rudes combats. Un bombardement d'une extrême intensité a précédé l'attaque. Nos canons ont répondu avec plus de violence encore que les canons ennemis.

"L'atmosphère était très brumeuse, ce qui rendait difficile les observations des aviateurs, mais dès le lever du soleil les conditions s'améliorèrent considérablement.

"La première attaque d'infanterie eut lieu à 6 h. 15 a.m., de chaque côté du chemin de Menin sur un front large. Les premières lignes de fantassins furent tellement massacrées par l'artillerie qu'ils ne purent atteindre nos positions. La troisième vague d'assaillants parvint à en venir aux prises avec notre infanterie, mais les assaillants furent repus par une telle grêle de balles et de mitraille qu'ils se débâtèrent et retraitèrent.

"A ce moment un détachement de nos troupes s'élança, en poussant des cris de victoire, à la poursuite des fuyards et parvint à s'établir à cent verges en avant de leur ligne précédente.

## GREVE A FORT WILLIAM

Environ 1,100 hommes comprenant les employés des élévateurs à grains de Fort William et Port Arthur ont déclaré la grève.—Des augmentations de salaire.

Fort Williams, 2. — Environ 1,100 hommes, comprenant les employés de tous les élévateurs à grains de Port Arthur et de Fort William, excepté la firme Davidson et Smith, ont quitté l'ouvrage et réclament l'élévation de l'échelle des salaires et des conditions de travail meilleures que par le passé. On s'attend à ce que le ministre du Travail envoie un représentant.

Hier soir, aucun développement nouveau ne s'était encore produit. Il y eut des pourparlers entre la commission des grains et les patrons, et entre la commission et les ouvriers. Comme on lui demandait s'il avait quelque chose à faire connaître au public, le commissaire Jones a déclaré qu'il n'avait encore rien. A la réunion de la commission et des ouvriers, on a vivement sollicité ceux-ci de reprendre l'ouvrage en attendant une enquête et un règlement satisfaisant de la question. Les ouvriers ont discuté la chose entre eux, et il est probable qu'ils vont consentir.

Les patrons se plaignent de ce qu'ils n'avaient nullement été avertis de l'intention qu'avaient leurs hommes d'abandonner leur travail. Ils ne s'en sont aperçus qu'hier matin quand les hommes ne se présentèrent pas pour travailler. Quelques ouvriers cependant vinrent au "Consolidated Elevator" pour travailler, mais les grévistes les avertirent de se retirer. La cause de la grève, d'après les ouvriers, est le refus des patrons de leur accorder 40 sous de l'heure en temps ordinaire, 60 sous la nuit et 80 sous les dimanches et les jours de fête. Le salaire actuel est de 35 sous de l'heure en tout temps. L'augmentation de salaire depuis 1914 est d'environ 40 pour 100. Le Bureau des commissaires du grain se tient en communication continue avec le ministre du Travail à Ottawa et il n'y a rien de fondé dans la rumeur qu'il faudrait appeler la milice pour rétablir l'ordre. Tout a été parfaitement calme jusqu'ici.

D'après les patrons 80 pour 100 des grévistes sont d'origine étrangère. Les ouvriers déclarent qu'il n'y en a que 40 pour 100 qui sont d'origine étrangère. Si les hommes consentent à reprendre le tra-

"La seconde attaque eut lieu à 8 h. 30 et, bien que repoussée presque partout, l'ennemi réussit à forcer notre ligne à un endroit. La bataille continue. Les opérations ont coûté fort cher aux Allemands."

Londres, 2.—Bulletin officiel.—"A 5 h. 30, hier matin, l'ennemi a lancé une attaque vigoureuse sur un front d'un côté d'un mille, contre nos nouvelles positions au nord du chemin Ypres-Menin et à l'est du bois du Polygone. L'infanterie allemande, avançant en trois vagues successives a souffert d'énormes pertes, causées surtout par notre feu de barrage, et a été obligée de reculer en désordre. Nous les avons poursuivis et avons réussi à faire quelques prisonniers."

"Au cours des trois heures qui ont suivi, l'ennemi a renouvelé deux fois ses attaques avec de fortes troupes sur le même front, et fut repoussé chaque fois à tous les points, excepté au coin sud-est du bois du Polygone où il réussit à occuper deux de nos avant-postes."

"L'artillerie ennemie a montré quelque activité aujourd'hui dans le voisinage de Bulcourt et au sud et au nord de Lens."

"Pendant le mois de septembre, nous fîmes 5,296 prisonniers allemands, dont 146 officiers. Pendant le même temps nous avons pris aussi 11 canons, dont trois d'artillerie de siège, 57 mortiers de tranchées et 377 mitrailleuses."

## REGLEE A L'AMIALE

La grève des télégraphistes du G.N.W. est réglée à l'amiable. Les télégraphistes ont repris le travail hier soir.

Les télégraphistes de la G. N. W., de la Capitale, qui s'étaient mis en grève ont repris le travail hier soir, à la suite de l'acceptation par la compagnie des décisions du bureau de conciliation.

Toronto, 2.—La grève s'est terminée ici à 5 heures de l'après-midi, à la suite d'un arrangement satisfaisant conclu dans la matinée entre le comité des grévistes et G.-D. Perry, gérant général de la compagnie.

Montréal, 2.—L'ouvrage a recommencé à 5 heures hier soir. Les grévistes furent autorisés à se remettre au travail par une dépêche télégraphique reçue de Toronto, signée par C.-E. Mallette, président général, et approuvée par S.-J. Koenigkamp, président international de l'Union des télégraphistes.

## LES AVIATEURS ANGLAIS

Londres, 2. — Bulletin officiel: "Le ciel s'est éclairci durant la journée de dimanche et nos aviateurs ont fait beaucoup d'observations, pour l'artillerie ont pris beaucoup de photographies. Le bombardement s'est continué sans relâche le jour et la nuit. Au-delà de onze tonnes de bombes ont été jetées sur des aérodromes à Gontrode, sur des logis militaires et des lignes de communication dans le terrain des hostilités, ainsi que sur les quartiers-généraux ennemis près de Cambrai. De son côté l'ennemi a fait plusieurs sorties au cours de la nuit sans causer de dommages importants au point de vue militaire."

"Une photographie de l'aérodrome de Gontrode montre l'effet destructeur de notre bombardement. L'un des hangars est frappé par les bombes. Dans le champ trois aéroplanes sont abattus. Ils sont si endommagés que l'ennemi les a laissés là aujourd'hui. Hier soir on a annoncé qu'un vaste hangar rempli d'avions type Gotha était en flammes."

"Hier le corps d'aviation ennemi a été assez tranquille. Quatre appareils allemands ont été abattus et huit autres ont été forcés d'atterrir. Cinq de nos aéroplanes ne sont pas revenus."

vail immédiatement, on demandera sans délai l'établissement d'un bureau d'arbitrage.

DANS LE MONDE SPORTIF

OTTAWA FERA PARTIE DE LA N. H. A.—CES SENTIMENTS PATRIOTIQUES A LA BOURSE

Les Sénateurs n'oseront réellement pas abandonner le hockey professionnel cet hiver. — Ce serait les funéraires du sport d'hiver dans notre localité. — Si Bate, Rosenthal et Compagnie ne mesurent pas leur patriotisme au dollar, ils maintiendront le hockey dans le but unique d'encourager les amateurs et de développer le talent pour les années à venir.

Quand les véritables sportsmen entendent des citoyens comme L. N. Bate, Martin Rosenthal et Compagnie déclarer qu'ils abandonneront le hockey professionnel cet hiver et jusqu'à la fin de la guerre, parce qu'il n'est pas propre de laisser des athlètes se débattre sur une surface glacée tandis que des milliers de nos jeunes gens se font à préparer en vue de se faire enrayer par de respectables boches, ils se sentent une étrange douleur dans les environs de la septième côte.

Oui, messieurs, pareil patriotisme avant le temps; il faut se rappeler, direz-vous peut-être, que la guerre a les premiers droits et que les plaisirs les plus innocents doivent s'évanouir en présence du dieu terrible qu'est Armageddon. Vous avez peut-être raison, mais ça vous rappelle ces sentiments patriotiques qui animaient les propriétaires de hockey clubs quand la loi du 31 juillet dernier entra en vigueur.

Ces âmes charitables qui ne cherchaient que le développement des pursang ont tout à coup décidé que l'ordre des autorités arrêtaient tout parti à fermer les portes de leurs fameux champs. La raison que l'on donna était des plus plausibles: "il fallait, disaient, stopper le sport des rois puisque l'intention première du cabinet était de mettre fin aux déboursés inutiles et aux attractions qui pourraient nuire à la poursuite victorieuse de la guerre".

Tout naturellement, ces grands partisans de la grande guerre négligeaient d'ajouter qu'ils ne voulaient pas se gêner dans un pétrin financier puisque les paris arrêtés, c'était là un coup de mort à leurs recettes.

Nous n'hésitons pas à déclarer que les directeurs du club Ottawa étaient animés de la même intention quand ils ne se présentèrent pas à la réunion de la N. H. A., à Montréal. Ce que les propriétaires de notre franchise craignent, c'est la perte des recettes que les jeunes gens ont eu l'habitude de verser dans les coffres de l'Association à chaque saison.

Mais, n'est-ce pas que depuis quelque temps, les Sénateurs encaissent un déficit annuel de \$2,500 et de \$1,500 l'an dernier; si nos "fameux" sportsmen comme Bate, Rosenthal et al ont accusé des déficits depuis longtemps, ils devraient y être habitués à un tel point qu'une nouvelle perte

de deux ou trois mille dollars ne pourrait leur faire couler les sueurs sur les tempes. Le temps de jouer au regard est passé; on est sport ou on ne l'est pas; si on craint la perte de quelques dollars, qu'on se vienne nous faire du "blat" en criant au patriotisme, qu'on admette franchement la raison de la trousse.

Amis, l'heure des monopolisateurs est du siècle passé; si les directeurs actuels du club Ottawa croient nous tenir à la gorge, ils s'apercevront peut-être de leur surprise, mais il sera tard, car cette année, cette dispute qui est renouvelée depuis 1900 aura goût de succès.

E. P. Dey, le propriétaire de l'Aréna ne laissera pas le hockey aller à la dérive dans la Capitale; il est le "boss" du palais de glace et pour lui ce sera chose facile de passer les saies sur sa liste de banque sans qu'il y ait de quoi manger son pain sec pour une période de six mois.

Si vous voulez nous croire, vous apprendrez qu'Ottawa, une des meilleures villes sportives au pays sera représentée dans la National Hockey Association en 1917-1918. La lutte se fera entre les clubs de la capitale et Bate et al. Il serait fort surprenant de voir Bate et ses confrères leur laisser échapper la poule aux œufs d'or; le jeu en profitera et les joueurs aussi.

Quoi qu'il en soit, Ottawa, malgré la conscription, malgré les œuvres de guerre, malgré les appels de tous genres, sans encourager ses athlètes. Si les recettes ne sont pas aussi fortes que par les années passées, le club sera dédommagé par les recrues qu'il développera.

La guerre ne durera pas éternellement; les athlètes qui sont au front au front nous reviendront avec leurs mêmes ambitions sportives. Ils voudront l'être encore.

Pour lutter avantageusement contre ces guerriers, nos jeunes seront prêts; la public s'attend à cela et les monopolisateurs de franchises doivent se rappeler que le public est l'indivisible qui paie.

Si Dey cherche à faire croire qu'il n'est pas enthousiasmé du professionnalisme, nous sommes d'avis qu'il veut essayer de la diplomatie; il aurait même renié les rumeurs qui circulent à son sujet, concernant l'achat de la franchise locale. Le temps dira ce que feront nos grands et étonnants sportsmen patriotes.

Dix joueurs de la série mondiale ont déjà figuré dans la grande finale

New-York, 2 — Des quarante et quelques joueurs des White Sox et des Giants qui sont figurés pour la série mondiale, dix ont déjà eu une part de la grande finale de la balle au camp. Nous avons Eddie Collins et Ed Murphy, des White Sox qui ont brillé, le premier depuis 1910 et le second en 1913 et 1914; et Bobby Byrne, qui jouait jadis à Pittsburg en 1909.

Les Giants auront Art Fletcher, Charlie Herzog, Jeff Tesreau, Al Demaree, Geo. Burns, Geo. Gibson et Heinie Zimmerman. Nous donnons ici les joueurs heureux avec leurs pourcentages:

Table with columns for player names and statistics for Chicago Americans and New-York National.

CHICAGO AMERICAINS. Eddie Collins, 2b (Phila.-Athlétiques). 1913... 429 972 332 970 1911... 286 895 365 966 1913... 421 971 346 949 1914... 214 1.000 344 940 Ed. Murphy, O.F. (Phila.-Athlétiques). 1913... 227 1.000 295 942 1914... 188 1.000 272 941 Robert Byrne, C.G. (Pittsburg, N.). 1909... 250 966 226 929

NEW-YORK NATIONAL. Arthur Fletcher, S.S. (New-York N.L.). 1911... 130 818 319 926 1912... 179 907 281 927 1913... 278 947 297 932 Charles Herzog, 2b (New-York, N.L.). 1911... 120 875 290 935 1912... 400 1.000 283 942 1913... 053 1.000 286 947

Al Demaree, lanceur (New-York, N.L.). 1911... 090 1.000 106 975 Geo. Burns, volt. (New-York N.L.). 1913... 158 933 286 963 Geo. Gibson, receveur (Pittsburg N.L.). 1909... 240 1.000 265 982 H. Zimmerman, 2b (Chicago N.L.). 1909... 235 966 284 948

Shocker défait les champions américains

New-York, 1 — Chicago a clôturé sa saison régulière ici, hier, et pendant à New-York par un score de 4 à 2. Williams et Faber lancèrent pour les champions, mais aucun ne fit un travail extraordinaire. Leur appui ne fut guère de calibre supérieur et arriva à un arrêt d'Eddie Collins et un arrêt de Leibold du coup de Baker ont soulevé l'enthousiasme.

Chicago a clôturé sa saison régulière ici, hier, et pendant à New-York par un score de 4 à 2. Williams et Faber lancèrent pour les champions, mais aucun ne fit un travail extraordinaire. Leur appui ne fut guère de calibre supérieur et arriva à un arrêt d'Eddie Collins et un arrêt de Leibold du coup de Baker ont soulevé l'enthousiasme.

Chicago a clôturé sa saison régulière ici, hier, et pendant à New-York par un score de 4 à 2. Williams et Faber lancèrent pour les champions, mais aucun ne fit un travail extraordinaire. Leur appui ne fut guère de calibre supérieur et arriva à un arrêt d'Eddie Collins et un arrêt de Leibold du coup de Baker ont soulevé l'enthousiasme.

Chicago a clôturé sa saison régulière ici, hier, et pendant à New-York par un score de 4 à 2. Williams et Faber lancèrent pour les champions, mais aucun ne fit un travail extraordinaire. Leur appui ne fut guère de calibre supérieur et arriva à un arrêt d'Eddie Collins et un arrêt de Leibold du coup de Baker ont soulevé l'enthousiasme.

Chicago a clôturé sa saison régulière ici, hier, et pendant à New-York par un score de 4 à 2. Williams et Faber lancèrent pour les champions, mais aucun ne fit un travail extraordinaire. Leur appui ne fut guère de calibre supérieur et arriva à un arrêt d'Eddie Collins et un arrêt de Leibold du coup de Baker ont soulevé l'enthousiasme.

Chicago a clôturé sa saison régulière ici, hier, et pendant à New-York par un score de 4 à 2. Williams et Faber lancèrent pour les champions, mais aucun ne fit un travail extraordinaire. Leur appui ne fut guère de calibre supérieur et arriva à un arrêt d'Eddie Collins et un arrêt de Leibold du coup de Baker ont soulevé l'enthousiasme.

Chicago a clôturé sa saison régulière ici, hier, et pendant à New-York par un score de 4 à 2. Williams et Faber lancèrent pour les champions, mais aucun ne fit un travail extraordinaire. Leur appui ne fut guère de calibre supérieur et arriva à un arrêt d'Eddie Collins et un arrêt de Leibold du coup de Baker ont soulevé l'enthousiasme.

Résultats dans les ligues de balle

LIGUE NATIONALE. Boston, 0; Pittsburg, 2. POSITIONS DES CLUBS. New-York... 95 457 635 Philadelphie... 87 61 758 St-Louis... 80 70 533 Cincinnati... 78 76 594 Chicago... 74 80 481 Boston... 68 78 466 Brooklyn... 64 80 444 Pittsburg... 51 103 330

Aujourd'hui. Boston à Brooklyn. New-York à Philadelphie. LIGUE AMERICAINE. Chicago, 2; New-York, 4. POSITION DES CLUBS. Chicago... 100 54 649 Boston... 89 59 601 Cleveland... 87 65 572 Detroit... 79 75 513 Washington... 71 78 477 New-York... 69 81 460 St-Louis... 54 96 360 Philadelphie... 54 96 360

Aujourd'hui. Washington à Boston. Philadelphie à New-York. Dandurand, du National, est soldat

Montréal, 1 — Hervé Dandurand, le joueur d'attaque du National senior, a joué sa dernière partie avec cette équipe de croise. Hervé partira ce matin pour Kankakee, Illinois, où il se rapportera à l'un des régiments de la nouvelle armée canadienne de l'Ontario Sam. Cet athlète, si bien connu dans les cercles de la croise et du hockey servira en qualité d'interprète. Nous souhaitons bon succès et bonne chance à notre jeune ami qui est pour nous en quelque sorte un "p'tit frère". Les Canadiens-français peuvent être assurés qu'il saura faire honneur à l'Association sportive dont il est, nous pourrions le dire, depuis son entrée dans les sports athlétiques.

Montréal, 1 — Les amateurs de baseball apprendront avec plaisir qu'ils pourront voir le fameux "Ty" Cobb à l'œuvre, à Montréal, samedi prochain, le 10 octobre, à 8 heures p.m., pour entendre les réclamations contre l'évaluation des quartiers Dalhousie et Rideau, et une autre assemblée le 12ème jour du même mois à la même heure, pour entendre les réclamations contre l'évaluation des quartiers Capital et St-Georges, ladite évaluation ayant été faite dans l'année courante et prise comme base de taxation pour l'année 1918.

Norman H. Lett, Greffier de la Cité Hôtel de Ville, Ottawa, 2 octobre 1917.

Des soumissions totales ou partielles seront reçues jusqu'à samedi, le 6 octobre 1917, à midi, pour la construction d'une église à South Osgoode, Ont. Les plans et devis peuvent être obtenus au bureau des architectes Milson et Burns, 407-10, Edifice de la Banque Union, Ottawa, Ont. Des chèques de montant remis et certifiés couvrant 50 pour cent du montant total de la soumission et faits payables à l'ordre du Rév. Père F. Corkery, devront être en plus dans la soumission. Les dites soumissions seront ouvertes et lues au Rév. Père F. Corkery, prêtre, curé, South Osgoode, Ont., avec la mention suivante: "SOUMISSION, POUR EGLISE".

Les changements dans le service des trains pour l'automne et l'hiver seront mis en vigueur à 12.01 a.m. dimanche le 30 septembre.

Les changements importants dans les trains qui vont et viennent d'Ottawa sont comme suit: SECTION MANIOWAKI. — No 555 quittera la Gare Centrale à 4.40 p.m. tous les jours, excepté le dimanche pour Maniwaki. No 551 quittera la Gare Centrale, Ottawa, le dimanche matin seulement à 9 heures a.m. pour Maniwaki en revenant quittera Maniwaki à 5.30 p.m., arrivant à Ottawa à 9.35 heures p.m. le dimanche seulement. Les trains mêlés quitteront la Gare Centrale les mardis et vendredis à 8.30 heures a.m., arrivant à Maniwaki à 1.30 heure p.m., revenant à 2.45 heures p.m., arrivant à Ottawa à la gare de la rue Broad à 7.45 heures le même date. Nos 531, 532, 533, 536, 537 sont annulés.

MONTRÉAL VIA LA RIVE NORD. — Train No 422 quittera Ottawa, gare de la rue Broad à 7.30 a.m., tous les jours arrivant à Place Viger, Montréal, à 12.15 p.m. TRAIN D'OTTAWA-PEMBROKE. — No 555 quittera la gare de la rue Broad, Ottawa, à 7.50 heures a.m., arrivant à Pembroke à 11.59 a.m. TRAINS D'OTTAWA-PRESCOTT. — Quitte Ottawa, Gare Centrale, à 10.15 a.m. et 4.45 heures p.m., tous les jours excepté le dimanche. OTTAWA-MONTRÉAL VIA LIGNE COURTE. — Trains quitteront Ottawa, Gare Centrale, à 6 heures a.m., 6.20 heures a.m. et 8.45 a.m. tous les jours, 4 p.m. les jours de semaine et 6.45 tous les jours.

Il n'y aura aucun changement dans le service des trains Ottawa-Toronto. Les trains quitteront la Gare Centrale à 9.30 a.m. et 11.40 p.m., tous les jours. Pour plus amples informations s'adresser au bureau des agents de billets le plus près.

Les dividendes sensationnels à Louisville, Ky. La piste de Louisville continue à fournir les sensations dans le domaine du sport des rois, après ses fameux dividendes de \$248 et \$429. Le joueur qui Sea Urchin, portant 97 livres et piloté par Beardsall, un apprenti, prend la mesure d'un bon champ sur une distance d'un mille et quart et rembourse \$113.00, \$48.20 et \$16.70. Ce fut d'ailleurs une journée de surprises. Le club P. gagna la deuxième épreuve et donna \$24.50, \$9.10 et \$4.80; Old Miss ricoche dans la troisième et les billets à \$2 remboursent \$16.30, \$4.50 et \$2.90 et finalement Sea Urchin donne la maladie des nerfs à la septième. La cinquième bagarre fut également contestée et les juges purent faire un choix entre Hollister et Opportunity. Les mutuels payèrent donc des premiers sur les deux bêtes; Hollister tapa \$2.80, \$3.10 et \$2.70 et Opportunity, \$7.10, \$7.00 et \$5.40.

Le rugby est revenu dans nos parages. Nous aurons donc du rugby à Ottawa, cet automne. La Ligue patriotique composée des clubs Ottawa et Service Civil, qui a jeté ses bases la semaine dernière, s'organisera définitivement ce soir, alors que les mogeis se réuniront pour discuter la situation; on avait espéré que les Signaleurs de mandement une franchise, mais ils ne se sont pas exécutés; le New-Edinburg fera application ce soir; il est probable qu'ils soient reçus à bras ouverts, parce qu'une série de deux clubs serait tout à fait monotone.

Ottawa et Service Civil ont du bon matériel en mains; ils comptent sur Gérard, Bouchers, Shore, McCann, Coyners, Quilty, Willis et autres.

Jimmie Murphy à la tête du Toronto. Montréal, 2 — Les rumeurs sont courantes ici que Jimmie Murphy, gérant du club de hockey Ontario sera le chef du Toronto, dans la N. H. A. M. Boland, l'avocat de la Ville-Reine, qui représentait les Leafs à la réunion de samedi, a laissé entendre que la nouvelle organisation placerait sa confiance dans le vieux Murphy.

Il est aussi entendu que les clubs Toronto, Québec, Wanderers et Canadiens établiront une limite de salaires de \$5,500.

Composé de fer et d'arsénique. Un traitement des plus efficaces pour les désordres du système nerveux et un reconstituant général pour le système.

Plans accordes. Le temps est idéal pour faire accorder ou réparer votre piano ou piano automatique. Nous faisons une spécialité de ces ouvrages.

Magasin de ville — RUE BANK

Magasin de ville — RUE BANK

Magasin de ville — RUE BANK

Magasin de ville — RUE BANK

Magasin de ville — RUE BANK

Magasin de ville — RUE BANK

Magasin de ville — RUE BANK

Magasin de ville — RUE BANK

Magasin de ville — RUE BANK

Magasin de ville — RUE BANK

Roush est le meilleur frappeur National

Ty Cobb et Ed Roush sont les meilleurs frappeurs des Majors à l'heure actuelle; comme la saison tire à sa fin, on ne s'attend pas à de grands changements dans le classement final.

LIGUE NATIONALE. Roush—Cincinnati... 343 Hornsby—St-Louis... 316 Kauff—New-York... 311 "Froh"—Cincinnati... 300 Burns—New-York... 298 Smith—St-Louis... 298 Zimmerman—New-York... 297 Wheat—Brooklyn... 296 Corey—Pittsburg... 293 Willard—New-York... 292

LIGUE AMERICAINE. Cobb—Detroit... 378 Speaker—Cleveland... 358 Sisler—St-Louis... 347 Felsch—Chicago... 347 Harris—Cleveland... 308 Veach—Detroit... 308 McInnis—Philadelphie... 304 Jackson—Chicago... 299 Lewis—Boston... 299 Rice—Washington... 298

Aujourd'hui. Boston à Brooklyn. New-York à Philadelphie. LIGUE AMERICAINE. Chicago, 2; New-York, 4. POSITION DES CLUBS. Chicago... 100 54 649 Boston... 89 59 601 Cleveland... 87 65 572 Detroit... 79 75 513 Washington... 71 78 477 New-York... 69 81 460 St-Louis... 54 96 360 Philadelphie... 54 96 360

Aujourd'hui. Washington à Boston. Philadelphie à New-York. Dandurand, du National, est soldat

Montréal, 1 — Hervé Dandurand, le joueur d'attaque du National senior, a joué sa dernière partie avec cette équipe de croise. Hervé partira ce matin pour Kankakee, Illinois, où il se rapportera à l'un des régiments de la nouvelle armée canadienne de l'Ontario Sam. Cet athlète, si bien connu dans les cercles de la croise et du hockey servira en qualité d'interprète. Nous souhaitons bon succès et bonne chance à notre jeune ami qui est pour nous en quelque sorte un "p'tit frère". Les Canadiens-français peuvent être assurés qu'il saura faire honneur à l'Association sportive dont il est, nous pourrions le dire, depuis son entrée dans les sports athlétiques.

Montréal, 1 — Les amateurs de baseball apprendront avec plaisir qu'ils pourront voir le fameux "Ty" Cobb à l'œuvre, à Montréal, samedi prochain, le 10 octobre, à 8 heures p.m., pour entendre les réclamations contre l'évaluation des quartiers Dalhousie et Rideau, et une autre assemblée le 12ème jour du même mois à la même heure, pour entendre les réclamations contre l'évaluation des quartiers Capital et St-Georges, ladite évaluation ayant été faite dans l'année courante et prise comme base de taxation pour l'année 1918.

Norman H. Lett, Greffier de la Cité Hôtel de Ville, Ottawa, 2 octobre 1917.

Des soumissions totales ou partielles seront reçues jusqu'à samedi, le 6 octobre 1917, à midi, pour la construction d'une église à South Osgoode, Ont. Les plans et devis peuvent être obtenus au bureau des architectes Milson et Burns, 407-10, Edifice de la Banque Union, Ottawa, Ont. Des chèques de montant remis et certifiés couvrant 50 pour cent du montant total de la soumission et faits payables à l'ordre du Rév. Père F. Corkery, devront être en plus dans la soumission. Les dites soumissions seront ouvertes et lues au Rév. Père F. Corkery, prêtre, curé, South Osgoode, Ont., avec la mention suivante: "SOUMISSION, POUR EGLISE".

Les changements dans le service des trains pour l'automne et l'hiver seront mis en vigueur à 12.01 a.m. dimanche le 30 septembre.

Les changements importants dans les trains qui vont et viennent d'Ottawa sont comme suit: SECTION MANIOWAKI. — No 555 quittera la Gare Centrale à 4.40 p.m. tous les jours, excepté le dimanche pour Maniwaki. No 551 quittera la Gare Centrale, Ottawa, le dimanche matin seulement à 9 heures a.m. pour Maniwaki en revenant quittera Maniwaki à 5.30 p.m., arrivant à Ottawa à 9.35 heures p.m. le dimanche seulement. Les trains mêlés quitteront la Gare Centrale les mardis et vendredis à 8.30 heures a.m., arrivant à Maniwaki à 1.30 heure p.m., revenant à 2.45 heures p.m., arrivant à Ottawa à la gare de la rue Broad à 7.45 heures le même date. Nos 531, 532, 533, 536, 537 sont annulés.

MONTRÉAL VIA LA RIVE NORD. — Train No 422 quittera Ottawa, gare de la rue Broad à 7.30 a.m., tous les jours arrivant à Place Viger, Montréal, à 12.15 p.m. TRAIN D'OTTAWA-PEMBROKE. — No 555 quittera la gare de la rue Broad, Ottawa, à 7.50 heures a.m., arrivant à Pembroke à 11.59 a.m. TRAINS D'OTTAWA-PRESCOTT. — Quitte Ottawa, Gare Centrale, à 10.15 a.m. et 4.45 heures p.m., tous les jours excepté le dimanche. OTTAWA-MONTRÉAL VIA LIGNE COURTE. — Trains quitteront Ottawa, Gare Centrale, à 6 heures a.m., 6.20 heures a.m. et 8.45 a.m. tous les jours, 4 p.m. les jours de semaine et 6.45 tous les jours.

Il n'y aura aucun changement dans le service des trains Ottawa-Toronto. Les trains quitteront la Gare Centrale à 9.30 a.m. et 11.40 p.m., tous les jours. Pour plus amples informations s'adresser au bureau des agents de billets le plus près.

Composé de fer et d'arsénique. Un traitement des plus efficaces pour les désordres du système nerveux et un reconstituant général pour le système.

Plans accordes. Le temps est idéal pour faire accorder ou réparer votre piano ou piano automatique. Nous faisons une spécialité de ces ouvrages.

Magasin de ville — RUE BANK

Magasin de ville — RUE BANK

Magasin de ville — RUE BANK

Magasin de ville — RUE BANK

Magasin de ville — RUE BANK

Magasin de ville — RUE BANK

Magasin de ville — RUE BANK

Magasin de ville — RUE BANK

Magasin de ville — RUE BANK

Magasin de ville — RUE BANK

Magasin de ville — RUE BANK

Magasin de ville — RUE BANK

Magasin de ville — RUE BANK

Magasin de ville — RUE BANK

Magasin de ville — RUE BANK

Magasin de ville — RUE BANK

Magasin de ville — RUE BANK

Magasin de ville — RUE BANK

Magasin de ville — RUE BANK

Magasin de ville — RUE BANK

Magasin de ville — RUE BANK

Magasin de ville — RUE BANK

ON EST PLUS SEVERE

Chutes Niagara, Ont., 2 — Samedi soir et dimanche des foules de gens durent retourner aux points et plusieurs passeports furent retirés. On avait reçu un ordre au département de l'immigration demandant d'être plus sévère pour les hommes de la classe A et de ne pas en laisser passer un aux Etats-Unis.

LIGUE NATIONALE. Roush—Cincinnati... 343 Hornsby—St-Louis... 316 Kauff—New-York... 311 "Froh"—Cincinnati... 300 Burns—New-York... 298 Smith—St-Louis... 298 Zimmerman—New-York... 297 Wheat—Brooklyn... 296 Corey—Pittsburg... 293 Willard—New-York... 292

LIGUE AMERICAINE. Cobb—Detroit... 378 Speaker—Cleveland... 358 Sisler—St-Louis... 347 Felsch—Chicago... 347 Harris—Cleveland... 308 Veach—Detroit... 308 McInnis—Philadelphie... 304 Jackson—Chicago... 299 Lewis—Boston... 299 Rice—Washington... 298

Aujourd'hui. Boston à Brooklyn. New-York à Philadelphie. LIGUE AMERICAINE. Chicago, 2; New-York, 4. POSITION DES CLUBS. Chicago... 100 54 649 Boston... 89 59 601 Cleveland... 87 65 572 Detroit... 79 75 513 Washington... 71 78 477 New-York... 69 81 460 St-Louis... 54 96 360 Philadelphie... 54 96 360

Aujourd'hui. Washington à Boston. Philadelphie à New-York. Dandurand, du National, est soldat

Montréal, 1 — Hervé Dandurand, le joueur d'attaque du National senior, a joué sa dernière partie avec cette équipe de croise. Hervé partira ce matin pour Kankakee, Illinois, où il se rapportera à l'un des régiments de la nouvelle armée canadienne de l'Ontario Sam. Cet athlète, si bien connu dans les cercles de la croise et du hockey servira en qualité d'interprète. Nous souhaitons bon succès et bonne chance à notre jeune ami qui est pour nous en quelque sorte un "p'tit frère". Les Canadiens-français peuvent être assurés qu'il saura faire honneur à l'Association sportive dont il est, nous pourrions le dire, depuis son entrée dans les sports athlétiques.

Montréal, 1 — Les amateurs de baseball apprendront avec plaisir qu'ils pourront voir le fameux "Ty" Cobb à l'œuvre, à Montréal, samedi prochain, le 10 octobre, à 8 heures p.m., pour entendre les réclamations contre l'évaluation des quartiers Dalhousie et Rideau, et une autre assemblée le 12ème jour du même mois à la même heure, pour entendre les réclamations contre l'évaluation des quartiers Capital et St-Georges, ladite évaluation ayant été faite dans l'année courante et prise comme base de taxation pour l'année 1918.

Norman H. Lett, Greffier de la Cité Hôtel de Ville, Ottawa, 2 octobre 1917.

Des soumissions totales ou partielles seront reçues jusqu'à samedi, le 6 octobre 1917, à midi, pour la construction d'une église à South Osgoode, Ont. Les plans et devis peuvent être obtenus au bureau des architectes Milson et Burns, 407-10, Edifice de la Banque Union, Ottawa, Ont. Des chèques de montant remis et certifiés couvrant 50 pour cent du montant total de la soumission et faits payables à l'ordre du Rév. Père F. Corkery, devront être en plus dans la soumission. Les dites soumissions seront ouvertes et lues au Rév. Père F. Corkery, prêtre, curé, South Osgoode, Ont., avec la mention suivante: "SOUMISSION, POUR EGLISE".

Les changements dans le service des trains pour l'automne et l'hiver seront mis en vigueur à 12.01 a.m. dimanche le 30 septembre.

Les changements importants dans les trains qui vont et viennent d'Ottawa sont comme suit: SECTION MANIOWAKI. — No 555 quittera la Gare Centrale à 4.40 p.m. tous les jours, excepté le dimanche pour Maniwaki. No 551 quittera la Gare Centrale, Ottawa, le dimanche matin seulement à 9 heures a.m. pour Maniwaki en revenant quittera Maniwaki à 5.30 p.m., arrivant à Ottawa à 9.35 heures p.m. le dimanche seulement. Les trains mêlés quitteront la Gare Centrale les mardis et vendredis à 8.30 heures a.m., arrivant à Maniwaki à 1.30 heure p.m., revenant à 2.45 heures p.m., arrivant à Ottawa à la gare de la rue Broad à 7.45 heures le même date. Nos 531, 532, 533, 536, 537 sont annulés.

MONTRÉAL VIA LA RIVE NORD. — Train No 422 quittera Ottawa, gare de la rue Broad à 7.30 a.m., tous les jours arrivant à Place Viger, Montréal, à 12.15 p.m. TRAIN D'OTTAWA-PEMBROKE. — No 555 quittera la gare de la rue Broad, Ottawa, à 7.50 heures a.m., arrivant à Pembroke à 11.59 a.m. TRAINS D'OTTAWA-PRESCOTT. — Quitte Ottawa, Gare Centrale, à 10.15 a.m. et 4.45 heures p.m., tous les jours excepté le dimanche. OTTAWA-MONTRÉAL VIA LIGNE COURTE. — Trains quitteront Ottawa, Gare Centrale, à 6 heures a.m., 6.20 heures a.m. et 8.45 a.m. tous les jours, 4 p.m. les jours de semaine et 6.45 tous les jours.

Il n'y aura aucun changement dans le service des trains Ottawa-Toronto. Les trains quitteront la Gare Centrale à 9.30 a.m. et 11.40 p.m., tous les jours. Pour plus amples informations s'adresser au bureau des agents de billets le plus près.

Composé de fer et d'arsénique. Un traitement des plus efficaces pour les désordres du système nerveux et un reconstituant général pour le système.

Plans accordes. Le temps est idéal pour faire accorder ou réparer votre piano ou piano automatique. Nous faisons une spécialité de ces ouvrages.

Magasin de ville — RUE BANK

Magasin de ville — RUE BANK

Magasin de ville — RUE BANK

Magasin de ville — RUE BANK

Magasin de ville — RUE BANK

Magasin de ville — RUE BANK

Magasin de ville — RUE BANK

Magasin de ville — RUE BANK

Magasin de ville — RUE BANK

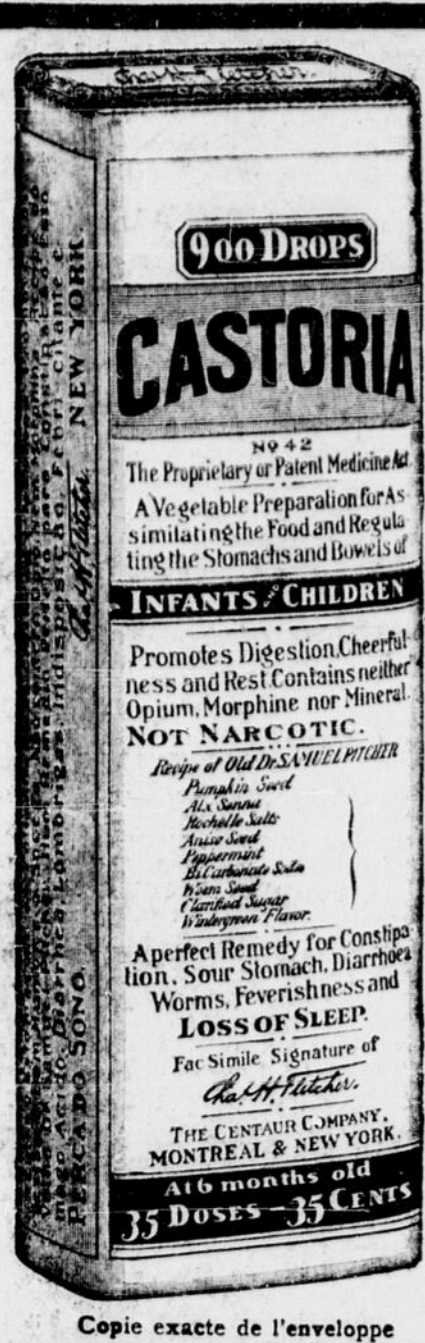
Magasin de ville — RUE BANK

Magasin de ville — RUE BANK

Magasin de ville — RUE BANK

Magasin de ville — RUE BANK

Magasin de ville — RUE BANK



CASTORIA Pour Bébés et Enfants. Les Mères Savent Que le Véritable Castoria Porte Toujours la Signature de Dr. J. C. Hutchins...

CONSULTATION CONCILES PARTICULIERS ET LANGUES DE PREDICATION

De bonne heure également dans l'histoire chrétienne, on demande aux évêques de prêcher en langue vulgaire... On nous informe que M. Hanna est en train de fixer le prix de la farine...

LA NOTE VERBALE AU PAPE N'A PAS EXISTE

Paris, 2. — L'agence Havas ayant annoncé que le courrier diplomatique de Rome a apporté la réponse de l'Autriche au pape, mais aucune communication de l'Allemagne...

leurs le concile demande aux clercs d'apprendre les deux langues qui en beaucoup de lieux sont requises en même temps pour la prédication des sacrements et de la parole de Dieu.

LE PROCES DU DEPUTE TURMEL

Paris, 2. — Les discussions légales se continuent dans le cas du député Turmel, sur les affaires duquel on fait une enquête pour découvrir la provenance de sommes d'argent trouvées en sa possession.

SOLLICITUDE DE BENOIT XV POUR LA FRANCE

Paris, 2. — "L'clair" publie une lettre du cardinal Gasparri, secrétaire d'Etat papal, à Mgr Gibergue, évêque de Valence, au sujet de l'accueil que la note du pape sur la paix a reçu.

LE PRIX DE LA FARINE

On nous informe que M. Hanna est en train de fixer le prix de la farine. Il a convoqué une assemblée du comité des experts qui ont étudié la question pour vendredi prochain et on dit que le contrôleur aura suffisamment de données pour donner le prix maximum à ce précieux et nécessaire article.

LE PRIX DES PATATES

Port Hope, 2. — Le contrôleur des vivres Hanna n'était assurément pas au courant de son affaire lorsqu'il a fixé le prix des patates à \$1.25 le sac.

et l'Allemagne examineront dans un esprit conciliant les aspirations des peuples prenant en considération ce qui est juste et possible. Finalement, la lettre affirme que la note papale favorise la France en différents points et ne l'offense en aucun.

LE PRIX DE LA FARINE

On nous informe que M. Hanna est en train de fixer le prix de la farine. Il a convoqué une assemblée du comité des experts qui ont étudié la question pour vendredi prochain et on dit que le contrôleur aura suffisamment de données pour donner le prix maximum à ce précieux et nécessaire article.

LE PRIX DES PATATES

Port Hope, 2. — Le contrôleur des vivres Hanna n'était assurément pas au courant de son affaire lorsqu'il a fixé le prix des patates à \$1.25 le sac.

LE PRIX DE LA FARINE

On nous informe que M. Hanna est en train de fixer le prix de la farine. Il a convoqué une assemblée du comité des experts qui ont étudié la question pour vendredi prochain et on dit que le contrôleur aura suffisamment de données pour donner le prix maximum à ce précieux et nécessaire article.

LE PRIX DES PATATES

Port Hope, 2. — Le contrôleur des vivres Hanna n'était assurément pas au courant de son affaire lorsqu'il a fixé le prix des patates à \$1.25 le sac.

LE PRIX DE LA FARINE

On nous informe que M. Hanna est en train de fixer le prix de la farine. Il a convoqué une assemblée du comité des experts qui ont étudié la question pour vendredi prochain et on dit que le contrôleur aura suffisamment de données pour donner le prix maximum à ce précieux et nécessaire article.

LE PRIX DES PATATES

Port Hope, 2. — Le contrôleur des vivres Hanna n'était assurément pas au courant de son affaire lorsqu'il a fixé le prix des patates à \$1.25 le sac.

LE PRIX DE LA FARINE

On nous informe que M. Hanna est en train de fixer le prix de la farine. Il a convoqué une assemblée du comité des experts qui ont étudié la question pour vendredi prochain et on dit que le contrôleur aura suffisamment de données pour donner le prix maximum à ce précieux et nécessaire article.

LE PRIX DES PATATES

Port Hope, 2. — Le contrôleur des vivres Hanna n'était assurément pas au courant de son affaire lorsqu'il a fixé le prix des patates à \$1.25 le sac.

LE PRIX DE LA FARINE

On nous informe que M. Hanna est en train de fixer le prix de la farine. Il a convoqué une assemblée du comité des experts qui ont étudié la question pour vendredi prochain et on dit que le contrôleur aura suffisamment de données pour donner le prix maximum à ce précieux et nécessaire article.

LE PRIX DES PATATES

Port Hope, 2. — Le contrôleur des vivres Hanna n'était assurément pas au courant de son affaire lorsqu'il a fixé le prix des patates à \$1.25 le sac.

et l'Allemagne examineront dans un esprit conciliant les aspirations des peuples prenant en considération ce qui est juste et possible. Finalement, la lettre affirme que la note papale favorise la France en différents points et ne l'offense en aucun.

LE PRIX DE LA FARINE

On nous informe que M. Hanna est en train de fixer le prix de la farine. Il a convoqué une assemblée du comité des experts qui ont étudié la question pour vendredi prochain et on dit que le contrôleur aura suffisamment de données pour donner le prix maximum à ce précieux et nécessaire article.

LE PRIX DES PATATES

Port Hope, 2. — Le contrôleur des vivres Hanna n'était assurément pas au courant de son affaire lorsqu'il a fixé le prix des patates à \$1.25 le sac.

LE PRIX DE LA FARINE

On nous informe que M. Hanna est en train de fixer le prix de la farine. Il a convoqué une assemblée du comité des experts qui ont étudié la question pour vendredi prochain et on dit que le contrôleur aura suffisamment de données pour donner le prix maximum à ce précieux et nécessaire article.

LE PRIX DES PATATES

Port Hope, 2. — Le contrôleur des vivres Hanna n'était assurément pas au courant de son affaire lorsqu'il a fixé le prix des patates à \$1.25 le sac.

LE PRIX DE LA FARINE

On nous informe que M. Hanna est en train de fixer le prix de la farine. Il a convoqué une assemblée du comité des experts qui ont étudié la question pour vendredi prochain et on dit que le contrôleur aura suffisamment de données pour donner le prix maximum à ce précieux et nécessaire article.

LE PRIX DES PATATES

Port Hope, 2. — Le contrôleur des vivres Hanna n'était assurément pas au courant de son affaire lorsqu'il a fixé le prix des patates à \$1.25 le sac.

LE PRIX DE LA FARINE

On nous informe que M. Hanna est en train de fixer le prix de la farine. Il a convoqué une assemblée du comité des experts qui ont étudié la question pour vendredi prochain et on dit que le contrôleur aura suffisamment de données pour donner le prix maximum à ce précieux et nécessaire article.

LE PRIX DES PATATES

Port Hope, 2. — Le contrôleur des vivres Hanna n'était assurément pas au courant de son affaire lorsqu'il a fixé le prix des patates à \$1.25 le sac.

LE PRIX DE LA FARINE

On nous informe que M. Hanna est en train de fixer le prix de la farine. Il a convoqué une assemblée du comité des experts qui ont étudié la question pour vendredi prochain et on dit que le contrôleur aura suffisamment de données pour donner le prix maximum à ce précieux et nécessaire article.

LE PRIX DES PATATES

Port Hope, 2. — Le contrôleur des vivres Hanna n'était assurément pas au courant de son affaire lorsqu'il a fixé le prix des patates à \$1.25 le sac.

et l'Allemagne examineront dans un esprit conciliant les aspirations des peuples prenant en considération ce qui est juste et possible. Finalement, la lettre affirme que la note papale favorise la France en différents points et ne l'offense en aucun.

LE PRIX DE LA FARINE

On nous informe que M. Hanna est en train de fixer le prix de la farine. Il a convoqué une assemblée du comité des experts qui ont étudié la question pour vendredi prochain et on dit que le contrôleur aura suffisamment de données pour donner le prix maximum à ce précieux et nécessaire article.

LE PRIX DES PATATES

Port Hope, 2. — Le contrôleur des vivres Hanna n'était assurément pas au courant de son affaire lorsqu'il a fixé le prix des patates à \$1.25 le sac.

LE PRIX DE LA FARINE

On nous informe que M. Hanna est en train de fixer le prix de la farine. Il a convoqué une assemblée du comité des experts qui ont étudié la question pour vendredi prochain et on dit que le contrôleur aura suffisamment de données pour donner le prix maximum à ce précieux et nécessaire article.

LE PRIX DES PATATES

Port Hope, 2. — Le contrôleur des vivres Hanna n'était assurément pas au courant de son affaire lorsqu'il a fixé le prix des patates à \$1.25 le sac.

LE PRIX DE LA FARINE

On nous informe que M. Hanna est en train de fixer le prix de la farine. Il a convoqué une assemblée du comité des experts qui ont étudié la question pour vendredi prochain et on dit que le contrôleur aura suffisamment de données pour donner le prix maximum à ce précieux et nécessaire article.

LE PRIX DES PATATES

Port Hope, 2. — Le contrôleur des vivres Hanna n'était assurément pas au courant de son affaire lorsqu'il a fixé le prix des patates à \$1.25 le sac.

LE PRIX DE LA FARINE

On nous informe que M. Hanna est en train de fixer le prix de la farine. Il a convoqué une assemblée du comité des experts qui ont étudié la question pour vendredi prochain et on dit que le contrôleur aura suffisamment de données pour donner le prix maximum à ce précieux et nécessaire article.

LE PRIX DES PATATES

Port Hope, 2. — Le contrôleur des vivres Hanna n'était assurément pas au courant de son affaire lorsqu'il a fixé le prix des patates à \$1.25 le sac.

LE PRIX DE LA FARINE

On nous informe que M. Hanna est en train de fixer le prix de la farine. Il a convoqué une assemblée du comité des experts qui ont étudié la question pour vendredi prochain et on dit que le contrôleur aura suffisamment de données pour donner le prix maximum à ce précieux et nécessaire article.

LE PRIX DES PATATES

Port Hope, 2. — Le contrôleur des vivres Hanna n'était assurément pas au courant de son affaire lorsqu'il a fixé le prix des patates à \$1.25 le sac.

et l'Allemagne examineront dans un esprit conciliant les aspirations des peuples prenant en considération ce qui est juste et possible. Finalement, la lettre affirme que la note papale favorise la France en différents points et ne l'offense en aucun.

LE PRIX DE LA FARINE

On nous informe que M. Hanna est en train de fixer le prix de la farine. Il a convoqué une assemblée du comité des experts qui ont étudié la question pour vendredi prochain et on dit que le contrôleur aura suffisamment de données pour donner le prix maximum à ce précieux et nécessaire article.

LE PRIX DES PATATES

Port Hope, 2. — Le contrôleur des vivres Hanna n'était assurément pas au courant de son affaire lorsqu'il a fixé le prix des patates à \$1.25 le sac.

LE PRIX DE LA FARINE

On nous informe que M. Hanna est en train de fixer le prix de la farine. Il a convoqué une assemblée du comité des experts qui ont étudié la question pour vendredi prochain et on dit que le contrôleur aura suffisamment de données pour donner le prix maximum à ce précieux et nécessaire article.

LE PRIX DES PATATES

Port Hope, 2. — Le contrôleur des vivres Hanna n'était assurément pas au courant de son affaire lorsqu'il a fixé le prix des patates à \$1.25 le sac.

LE PRIX DE LA FARINE

On nous informe que M. Hanna est en train de fixer le prix de la farine. Il a convoqué une assemblée du comité des experts qui ont étudié la question pour vendredi prochain et on dit que le contrôleur aura suffisamment de données pour donner le prix maximum à ce précieux et nécessaire article.

LE PRIX DES PATATES

Port Hope, 2. — Le contrôleur des vivres Hanna n'était assurément pas au courant de son affaire lorsqu'il a fixé le prix des patates à \$1.25 le sac.

LE PRIX DE LA FARINE

On nous informe que M. Hanna est en train de fixer le prix de la farine. Il a convoqué une assemblée du comité des experts qui ont étudié la question pour vendredi prochain et on dit que le contrôleur aura suffisamment de données pour donner le prix maximum à ce précieux et nécessaire article.

LE PRIX DES PATATES

Port Hope, 2. — Le contrôleur des vivres Hanna n'était assurément pas au courant de son affaire lorsqu'il a fixé le prix des patates à \$1.25 le sac.

LE PRIX DE LA FARINE

On nous informe que M. Hanna est en train de fixer le prix de la farine. Il a convoqué une assemblée du comité des experts qui ont étudié la question pour vendredi prochain et on dit que le contrôleur aura suffisamment de données pour donner le prix maximum à ce précieux et nécessaire article.

LE PRIX DES PATATES

Port Hope, 2. — Le contrôleur des vivres Hanna n'était assurément pas au courant de son affaire lorsqu'il a fixé le prix des patates à \$1.25 le sac.

Advertisement for 'L'Epicerie de Rea' featuring 'Sous-vêtements pour Hommes' and 'Grandes Nouvelles dans le Rayon des Corsets'. Includes a list of items and prices.

Advertisement for 'AU MAGASIN REA' featuring 'Vente de Robes' and 'Mouchoirs valant jusqu'à 50c pour 19c'. Includes an illustration of a woman in a dress.

Advertisement for 'Vente de Coupons' and 'Bas pour Dames' by 'Dr Fred. Demers'. Includes an illustration of a woman in a dress.

Advertisement for 'CHARBON EN GROS ET EN DETAIL' by 'O'Reilly & Bélanger'. Includes contact information and telephone numbers.

Advertisement for 'Eau des Sources St-Louis' by 'Dr Fred. Demers'. Includes an illustration of a bottle and text describing the product.

Advertisement for 'CACHETS du Dr Fred. DEMERS' featuring 'GUEISON EN 5 MINUTES DE TOUTS MAUX DE TETE'.

# Nouvelles de Hull

## NAISSANCES

Françoise-Marie-Jeanne, fille de Adélaïde Godreau, Parrain et marraine: M. et Mme Owen McCann.  
 Marie-Thérèse-Aline-Jacqueline, fille de Samuel Bélanger, Parrain et marraine: M. et Mme Joseph-Lorenzo Laroche.  
 Joseph-Antoine-René, fils de Honoré Villeneuve, Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Nadon.

## DECES

M. et Mme Oscar Cousineau ont eu la douleur de perdre leur fils Jacques, âgé de six mois. Il a été inhumé hier.

## PAROISSE ST-JOSEPH

La partie de cartes de dimanche dernier a été un succès comme on s'y attendait. L'assistance était très nombreuse.

Les organisateurs désirent remercier tous ceux qui ont contribué au succès de cette belle fête de charité par leur présence ou par leurs cadeaux. Voici la liste des prix offerts:

M. H. Blackburn, statue "Perla"; Mlle J. Savard, statue "Falaize"; Mme Joseph Thibault, statue "Ste-Anne"; M. et Mme Blackburn, statue "Le Sceler"; Mlle Reine Lefebvre, statue "Les Porteurs d'eau"; Dr J.-E. Champagne, buste "Mozart"; Mme Thérèse Dubé, buste "Beethoven"; Mme Omer Lemieux, buste "Orient"; M. L. Ducharme, pantouffles; Mlle R. Proulx, pantouffles; Mme John Bradley, théâtre; Dalpé frères, projecteur électrique; Mlle Amélia Charest, chape-

let monté en or; Mme Albert Amyot, coussin peint; Mlle Yvonne Montminy, crucifix; Mlle Aline Pelletier, tricet-encasque boudoir; Mme Jos. Groulx, tricet-encasque-corsage; Mme Lauréat Chatillon, bouteille de parfum; Mme J.-V. Montminy, sacoche; Mlle Rosa Patry, porte-épingle brodé; une dame de St-Rédempteur, encrier monté en or; Mme Céline Pépin, service à thé; M. J.-B. Larose, table de salon; Mme Champagne, médaillon scapulaire en or; MM. A. et I. Proulx, une douzaine de bons de pain; M. Décarie, \$2.50; M. F. Légaré, \$1.00; un ami, \$1.00; M. Ed. Pelletier, boîte de chocolats; Mme Yve P. Savard, boîte de chocolats; Mme Jos. Guévremont, paire de vases à fleurs; un ami, boîte papier à let. tre; Mme D. Dupuis, compteur; M. J. Labelle, boucher, bon pour \$1.00; M. L. Falardeau, boulanger, bon pour \$1.00; M. J. O. Charron, marchand, bon pour \$1.00; Mlle A. Proulx, sacoche.

## SOIREE D'AMIS

Une brillante soirée d'amis, organisée par les demoiselles Roy, a eu lieu samedi soir, le 29 septembre, chez M. Jean, 44 rue St-Laurent. Il y eut chant etclamation durant la soirée, ainsi que de charmants solos de violon exécutés par MM. Boivin et Raymond. L'orchestre Dubuc et Cousineau a réjoui et divertit les invités avec son répertoire si abondant et si varié.

Les invités se sont retirés à une

heure assez avancée, ébahis de leur soirée.

(Communiqué).

## ST-REDEMPTEUR

Les enfants de nos écoles sont en retraite depuis hier matin. C'est le R. P. Pampalon, rédemptoriste, qui prêche cette retraite, qui sera certainement abondante en fruits de piété et très utile aussi pour stimuler les enfants dans leurs études au début de cette année scolaire.

A une réunion des paroissiens qui a eu lieu dimanche dernier, il a été décidé d'ériger une statue du Sacré-Coeur en face de l'église. A la suite d'un vibrant appel de M. le curé, une somme de \$500 fut recueillie séance tenante. C'est de bon augure. Cela indique qu'on prendra peu de temps à lever les fonds nécessaires pour l'érection de ce monument qui sera un ornement pour notre paroisse, et un gage de la protection divine.

## CONSEIL DE VILLE

Une séance régulière du conseil de ville a eu lieu hier soir sous la présidence de M. le maire Archambault. Étaient présents: M. le maire, MM. les échevins Navion, Lavigne, Léonard, Stafford, Falardeau, Talbot, Forcier, Doucet, Lambert et Chénier.

Le conseil a pris connaissance de plusieurs communications importantes dont plusieurs ont été renvoyés à leurs comités respectifs. Le conseil a entendu et adopté les rapports du comité de santé, du comité des finances, du comité des rues et améliorations, du comité de l'aqueduc, du comité de feu, police et lumière.

Une requête portant un soixantaine de signatures a été envoyée au conseil pour demander une en-

quête au sujet de la conduite des échevins dans la question des licences d'hôtel. Voici le texte de cette requête:

## TEXTE DE LA REQUETE

Hull, 28 septembre 1917.

A son Honneur le Maire et aux échevins de la cité de Hull,

La requête des soussignés.

Expose respectueusement.

1o. Que lors de la passation du règlement pour le changement des heures de vente de boissons en 1916, lors de l'octroi des licences d'hôtel et de magasin de boissons, certains rumeurs ont couru la ville, laissant croire que des échevins de la cité avaient reçu de l'argent pour leur vote;

2o. Que toutes les questions touchant le commerce des liqueurs ont fait croire à un certain nombre de personnes que plusieurs membres du conseil avaient reçu de l'argent ou des faveurs directement ou indirectement pour leur vote;

3o. Que plus tard, du haut de la chaire, le curé d'une des paroisses de Hull a porté des accusations contre plusieurs échevins de la cité, sans toutefois les nommer;

4o. Que depuis l'octroi des dites licences, plusieurs hôteliers se sont vantés publiquement d'avoir payé leur licence bien cher à certains échevins;

5o. Que toutes ces rumeurs et accusations diverses attaquent et entachent l'honneur de tous les citoyens de Hull en général et de tous les membres du conseil en particulier.

6o. Que sans une enquête tous les échevins et tous les citoyens de la cité de Hull sont sous le coup des accusations ainsi portées:

C'est pourquoi les soussignés vous demandent instamment qu'une enquête judiciaire devant un juge de la cour supérieure, du district d'Ottawa, soit accordée par votre honorable conseil sur les faits et accusations ci-dessus.

Cette requête porte 66 signatures.

M. l'échevin Chénier, secondé par M. l'échevin Lambert, propose, pour donner suite à cette requête que l'aviseur légal soit autorisé à demander des juges de la Cour Supérieure une enquête judiciaire sur cette question importante. La motion fut acceptée à l'unanimité. L'échevin Falardeau faisant remarquer cependant que l'on pourra trouver singulier que le conseil vote toujours pour instituer des enquêtes coûteuses quand l'argent manque pour des améliorations urgentes. Néanmoins, comme l'honneur du conseil et de la ville était en jeu, le vote fut unanime, et M. le maire en félicita le conseil.

Au sujet de l'enquête judiciaire sur les travaux d'égoût, on décida d'attendre le rapport intérimaire du commissaire-enquêteur au sujet des rues Montcalm et St-Rédempteur, avant de demander qu'on procède à une enquête sur le reste des travaux. Ce rapport intérimaire, l'hon. juge McDougall le publiera bientôt.

Quelques autres motions ont été adoptées, entre autres les deux suivantes:

Proposé par l'échevin Talbot, secondé par l'échevin Lavigne:

Que ce conseil achète les droits, titres et intérêts de M. Jean-Baptiste Pharaud dans les lots 20, 21, 61, 62, 104, 145 et 146 du bloc 135 du quartier No 3 de la cité de

Hull, pour la somme de \$4,000. Adopté.

Cette motion a été passée à la suite d'un empiètement commis par la ville dans la pose de l'aqueduc. Le ville érogait à tort avoir une rue à cet endroit. La somme susdite serait donnée comme dédommagement à M. Pharaud.

Proposé par l'échevin Forcier, secondé par l'échevin Falardeau: Que le chef de police soit autorisé à notifier les propriétaires d'hôtels de tempérance de se conformer aux lois de tempérance de la province de Québec, et, à défaut de s'y conformer, que l'aviseur légal soit autorisé à prendre des procédures sans délai. Adopté.

## VISITEURS A LA FERME D'OKA

De grands progrès ont certes été accomplis, au cours des dernières années, en ce qui concerne le développement de l'agriculture dans la province de Québec et l'on a maintenant raison d'être satisfait de l'intérêt général que porte la population de notre province à la classe agricole et à ses travaux. Une preuve récente nous en a été donnée lors d'un groupe de représentants d'importantes compagnies de Winnipeg, de Toronto, et de Montréal se rendirent à Oka, jeudi dernier, pour y visiter la ferme modèle que les Trappistes dirigent à cet endroit. Plusieurs officiers du Pacifique Canadien étaient au nombre des visiteurs et notons en passant qu'ils furent aussi les organisateurs de cette excursion à la Trappe; d'ailleurs, la compagnie a toujours montré un grand intérêt pour tout ce qui touche à la culture du sol et n'a jamais cessé de coordonner ses efforts avec ceux du gouvernement pour le développement de l'agriculture.

M. J. Antonio Grenier, sous-ministre de l'Agriculture pour la province de Québec, venu à Oka pour la circonstance, assisté des Peres Abbott et Léopold, expliquèrent les divers départe-

ments de la ferme aux visiteurs, qui comprenaient le colonel George Ham, MM. C. E. E. Usher, E. J. Hébert, R. G. Chamberlain, J. M. Gibbou et A. E. Lalonde, du C. P. R., à Montréal; le major E. McLeod des bureaux du C. P. R., à Winnipeg; H. R. Gray, de chez Gunn, Langlois et Cie; Geo. Hogg, de la Guaranteed Pure Milk Co.; W. R. Aird, de James M. Aird Co. et W. L. Hogg, de T. L. Hogg Flour and Feed, de Montréal.

La fameuse fabrique de fromage a attiré spécialement l'attention des excursionnistes et l'on a aussi remarqué avec intérêt les vaches laitières, les granges, le poulailler, le rucher et les vergers, qui vont rapporter une abondante récolte cette année.

## BON CONSEIL

Ne perdez pas votre temps ni votre santé en essayant tous les VIEUX REMÈDES. Recourez tout de suite au PRODUIT ANTISEPTIQUE et BALSAMIQUE dont le succès colossal et sans précédent s'appuie sur des MILLIERS et DES MILLIERS de GUÉRISONS. PRENEZ les

## CAPSULES CRESOBENE

Vous prévendez ou vous guérez infailliblement: MAUX DE GORGE, RHUMES, ENROUEMENTS, GRIPPE INFLUENZA, BRONCHITES, ASTHME, PNEUMONIE, ETC.

Essayez et vous conviendrez qu'il n'existe rien de comparable. En vente chez tous les marchands de remèdes au prix de 50c le flacon. Envoyez aussi par la poste, dans toutes les parties du Canada et des États-Unis, sur réception du prix.

Dépositaire général, ARTHUR DE CARV, pharmacien, casier postal 592, Montréal, Can.

## ELECTRICITE

pour l'éclairage, le chauffage, la cuisine, le repassage, etc.

Ce qui l'argent peut acheter de mieux au plus bas prix.

Hull Electric Company 117, rue Principale, Hull Tél. Q. 1370

# Vente Spéciale de Saison

MERCREDI  
 =CHEZ=  
 FREIMAN

## Elegantes Robes d'Automne et d'Hiver pour Dames

Ces robes viennent de nous arriver et elles ont été copiées sur des modèles les plus chics. Elles sont faites de serge de très bonne qualité. Garnitures de grands collets, poignets et poches de fantaisie, ainsi que de soutache et de broderie. Nous avons toutes les couleurs les plus nouvelles de la saison, telles que: noir, Copen, bleu-marin, vert et gris. Toutes les grandeurs de 16 à 44. Vous ferez de grandes économies en prenant avantage de cette offre que nous vous faisons. Valeurs exceptionnelles pour mercredi seulement.

**\$12.50**

## Éléphants Manteaux en Fourrures

Nos assortiments de 1917 sont maintenant exposés dans le magasin. Nous avons acheté ces manteaux de bonne heure ce printemps, et pour cela nous pouvons les vendre à des prix qui ne peuvent être répétés. Nous avons les manteaux en mouton de Perse, en pluche électrique et baltique, et en castor piqué. Tous dans les genres les plus à la mode de la saison. Ils sont garnis de renard, lynx, ermine, castor, chat sauvage naturel, etc. Ils sont doublés de popeline de soie fleurie ou en satin de couleurs unies. Avant de choisir votre manteau d'hiver, nous vous invitons cordialement à venir examiner notre rayon de fourrures. Nous sommes certains que vous trouverez exactement ce qu'il vous faudra à des prix bien au-dessous de ce que vous vous attendiez de payer.

## Bulletin Quotidien

Il est important pour le prix et la qualité des marchandises qu'elles soient de saison. Par exemple: des chapeaux de paille valant plusieurs piastres dans la saison présente ne vaudraient pas même plusieurs sous lorsque la terre est couverte de neige — Et vous ne vous souciez guère des fourrures dans le mois de juillet.

C'est pourquoi les efforts principaux d'un magasin qui veut réussir, tendent vers des marchandises de saison.

Le grand magasin est toujours de saison. Ses offres ne sont jamais arriérées. Les saisons sont toujours prévues de manière à offrir à nos clients la facilité d'être préparés pour les changements de température — et la vente d'articles de saison se continue jusqu'à l'approche d'une autre saison.

Venez voir les offres de mercredi.

## La Vogue du Manteau Séparé

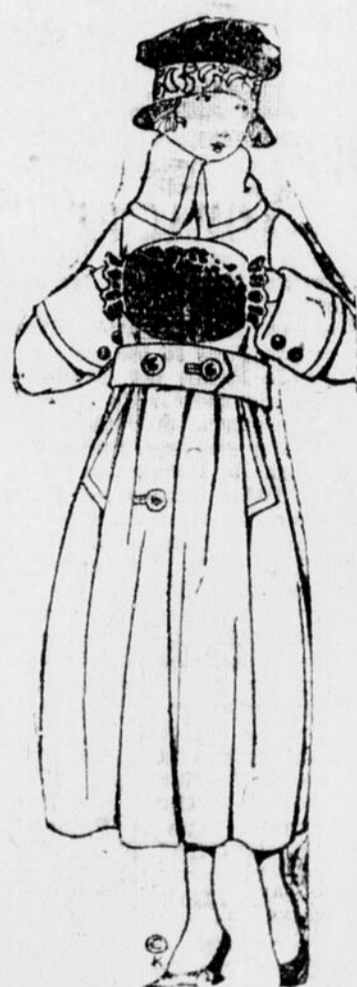
Ne nous quitte pas. Les demandes sont de plus en plus grandes et nos assortiments ont beaucoup augmentés. Demain nous offrirons un assortiment spécial de manteaux de chinchillas, frieze, tweed, pour dames et demoiselles. Couleurs: brun, gris, bleu-marin et noir. Genres avec ceinture, longs, grand collet et poches garnis de boutons et de velours. Toutes les grandeurs de 16 à 46. Prix réguliers au jour d'hui jusqu'à \$20.00. Prix spécial mercredi.....

**\$15.00**

## Costumes d'Automne et d'Hiver pour Dames

Ces costumes sont très chics et ont un air d'élégance tout à fait charmant. Vous les aimerez en les voyant. Nous en avons pour tous les âges, pour convenir au goût de chaque dame. Ils sont faits de cheviot et de serge tout laine de bonne qualité. Nous en avons à peu près une centaine, tous taillés au dernier goût. Plusieurs sont garnis de grands collets reversibles, d'autres ont des ceintures, des poches de fantaisie. Garnis de broderie et de soutache militaire. Couleurs: bleu-marin et noir. Grandeurs: 16 à 46. Prix spécial pour mercredi.....

**\$25.00**



## Draps en Woolnap Nashua Les Meilleurs à l'Épreuve

Le charme des draps et Woolnap Nashua est basé sur les grands mérites suivants: — ils conservent la chaleur, ils sont légers, peu dispendieux, environ un tiers du prix des draps de laine, et possèdent les mêmes qualités de conserver la chaleur. Leur tissu a quelque chose de merveilleux, car, quoique faits de pur coton, les draps en Woolnap Nashua conservent la chaleur, et en plus, ils ont d'autres grands mérites. Ils ne rétrécissent pas lorsqu'ils sont lavés avec soin. Ils sont de bonne grandeur; à l'épreuve des mites et bien enveloppés à la manufacture. Nous avons 500 paires de ces draps, achetés avant l'augmentation des prix et nous en vendrons une quantité à l'ancien prix. Lisez ce rapport de meilleur à l'épreuve.

Le Professeur Haven et le Professeur Swett, de l'Institut de Technologie du Massachusetts, ont à l'épreuve cinq draps achetés dans différents magasins à rayons. Deux draps étaient pure laine, les meilleurs dans deux grands magasins de Boston. Deux étaient en Woolnap Nashua, de différentes qualités et finis, mais exactement les mêmes que ceux que vous pouvez acheter aujourd'hui. Enfin, pour montrer combien les draps en Woolnap Nashua étaient supérieurs aux autres draps de coton, on ajouta un drap de coton ordinaire de bonne qualité.

Voici un tableau montrant la qualité relative de conservation de la chaleur des cinq draps: Drap pure laine 100 pour cent; Woolnap Nashua (tout coton) 88 pour cent; Woolnap Nashua (tout coton) 87.2 pour cent; drap tout laine, 80.9 pour cent; drap de coton ordinaire, 58.3 pour cent.

Chacune des draps pure laine employés pour ces épreuves coûte plus de 3 fois le prix des draps Woolnap Nashua. Régulier \$4.75. Spécial 50 paires à... **\$3.25**

## Jupons pour Dames

Voici un assortiment spécial de jupons de saaten de heatherbloom ou de moiré de bonne qualité. Couleurs: vert, noir et blanc rayé. Large volant plissé. Grandeurs: 34 à 42. Prix spécial pour mercredi... **79c**

## Chandails pour Dames

Jolis chandails de laine unie ou broyée très confortables. Plusieurs ont des grands collets carrés ou shawl, des poches et des ceintures. Couleurs: rouge, bleu, vert et blanc. Grandeurs: 34 à 46. **\$6.95** Prix réguliers jusqu'à \$12.00, pour.....

## Jupes pour Dames

Jolies jupes bleu-marin et noir, ainsi que d'autres en tweed, mêlé gris et brun. Elles ont des poches et des tailles à ceinture. Grandeurs: 23 à 36. Prix spécial..... **\$3.75**

## Bas pour Dames

Beaux bas fins cachemire, à talons et bouts doubles. Noir seulement. Grandeurs: 8 1-2 à 10. Prix spécial..... **29c**

## Blouses de Voile pour Dames

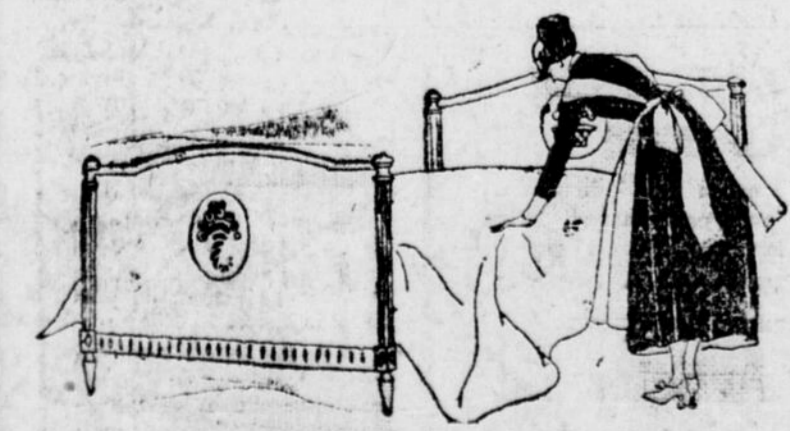
Assortiment spécial de blouses de voile garnies d'insertions de dentelle et de petits plis pour dames. Collets carrés, en pointes ou revers, avec bordure de dentelle. Blanc seulement. Grandeurs: 36 à 42. Prix spécial..... **59c**

## Manteaux d'Hiver pour Enfants

Jolis manteaux de velours, de peluche de Perse, de tweed, de tissu frisé de bonne qualité, pour enfants. Collets reversibles, et garnitures de velours uni sur le manteau et les poignets. Bonne doublure. Genres unis et avec ceintures. Couleurs: rose, Copen, faune, noir, myrte et bleu-marin. Grandeurs: 2 à 6 ans..... **\$4.50**

**\$4.50**

**E. J. Freiman**  
 Ottawa  
 RUES RIDEAU ET MOSGROVE



## Draps de Flanellette

Draps de flanellette de bonne pesanture, finis doux et laineux, aux prix de la manufacture. Pour un jour seulement.

78 x 80 pouces. Régulier \$3.00 la paire, pour.....	<b>\$2.20</b>
64 x 80 pouces. Régulier \$2.75 la paire, pour.....	<b>\$1.90</b>
64 x 70 pouces. Régulier \$2.25 la paire, pour.....	<b>\$1.69</b>

A TRAVERS LA PROVINCE L'ORIGINAL

Cercle St-Louis de Gonzague L'Original, Ont. Lundi, le 19 septembre avait lieu l'assemblée de commencement d'année du cercle St-Louis de Gonzague.

Nous avons à regretter l'absence d'un des membres du comité de l'année dernière en la personne de notre dévoué secrétaire, le camarade Gonzague Dubois, parti au cours du mois d'août pour aller occuper un poste de confiance à Sudbury, Ontario. Nous espérons que la comme ici, il saura mettre en pratique la ligne de conduite tracée à tous les membres de l'A. C. C. C. Soyez les premiers.

L'on procéda à l'élection des membres du comité avec le résultat suivant: Président:—Conrad Dubois.

Vice-président:—Emile Bougie. Secrétaire:—Urbain Séguin.

Ter. conseiller:—Joseph Horte. 2ème conseiller:—Arbèle Landriault.

Vérificateur:—Sylvio Cadieux. Après les discours d'usage par les nouveaux officiers et par le président sortant de charge, notre amonieur-directeur, M. l'abbé Racan, nous rappelle le but des cercles catholiques des jeunes gens, le grand rôle que la jeunesse est appelée à jouer et le devoir qui nous incombe de nous préparer à la lutte pour le bien.

Puis l'on propose la communion en corps pour le dimanche suivant et une première séance d'études ait lieu vendredi, le 21, et qu'il y ait une séance régulièrement toutes les deux semaines. Ces propositions sont adoptées à l'unanimité et la séance est levée.

Vendredi, 21 septembre. S'il faut en juger par notre séance d'inauguration, notre cercle accomplira cette année une belle somme de travail. Il faut vous dire que tous les membres du comité s'étaient donné à cœur de nous préparer chacun un bon travail: nous avons goûté de tout, de l'utile et de l'agréable.

Après la lecture du procès-verbal de la séance précédente, le camarade président en quelques phrases choisies, nous trace les grandes lignes du programme pour l'année courante et demande la coopération de tous les membres pour la réalisation du but du cercle dans la piété, l'étude et l'action.

Puis nous avons le plaisir d'entendre A. Landriault dans un péroratoire sur la nécessité de nous défendre, tant nos droits à notre nation nationale.

Le camarade S. Cadieux y va d'un leçon de géographie. Il nous fait l'histoire de la province d'Ontario, puis



DEMANDEZ L'ECHANTILLON GRATIS

Si vous souffrez de douleurs dans les reins ou le dos, le rhumatisme, des dépôts de poussière de brique, maux urinaires et de la vessie, ou gonflement des jointures, écrivez pour avoir un échantillon gratis de "Gin Pills" à 150 F.

The National Drug and Chemical Co. of Canada, Limited, Toronto.

entre dans la partie physique et nous promet de revenir plus tard nous donner la partie commerciale et gouvernementale.

Le camarade F. Cadieux nous fait l'histoire des tentatives de colonisation en Canada jusqu'à 1608.

Le camarade Joseph Horte se fait le défenseur de la langue française et sur le thème: "Eurons notre langage", il nous donne une longue liste d'expressions à corriger, d'anglicismes à bannir.

Puis nous entendons une lecture récréative intitulée: "La chèvre de Monsieur Seguin" rendue avec goût par le camarade E. Bougie.

Tous les travaux sont soumis à une critique de bon aloi qui, en faisant ressortir les points faibles, aidera à perfectionner les aptitudes d'ailleurs très bonnes de nos orateurs.

Le camarade secrétaire propose que l'on fasse le choix d'un secrétaire correspondant. Le choix unanime tombe sur le camarade Michel Lagacé.

M. le directeur nous donne lecture d'un article de journal dans lequel l'auteur, s'appuyant sur des preuves irréfutables, réduit à néant l'accusation de "parotie" portée et soulevée contre notre belle langue canadienne-française. Si nos écrivains de langue étrangère, surtout ceux qui se vantent de savoir le "parisien french" se donnaient la peine d'étudier notre histoire et l'histoire de la langue française, sans parti pris, la fausseté de leurs dénégations leur sauterait les yeux. Souhaitons qu'ils le fassent bientôt!

Puis nous faisons passer en revue les époques décisives de notre histoire: il nous montre l'oeuvre de la Providence dans les circonstances les plus décourageantes, nous fait comprendre que les actions de nos persécuteurs ont tourné à notre avantage et à la gloire de Dieu et nous encourage par là nous quel jour nous devons envisager l'étude de l'histoire du Canada.

M. et Mme E. H. Renaud sont allés samedi dernier, à Hull, pour assister aux funérailles de Mme Marcoux, sœur de Mme Renaud.

M. et Mme O. Parent sont revenus d'un voyage d'une quinzaine de jours.

M. et Mme E. H. Renaud sont allés samedi dernier, à Hull, pour assister aux funérailles de Mme Marcoux, sœur de Mme Renaud.

M. et Mme O. Parent sont revenus d'un voyage d'une quinzaine de jours.

M. et Mme E. H. Renaud sont allés samedi dernier, à Hull, pour assister aux funérailles de Mme Marcoux, sœur de Mme Renaud.

M. et Mme O. Parent sont revenus d'un voyage d'une quinzaine de jours.

M. et Mme E. H. Renaud sont allés samedi dernier, à Hull, pour assister aux funérailles de Mme Marcoux, sœur de Mme Renaud.

M. et Mme O. Parent sont revenus d'un voyage d'une quinzaine de jours.

M. et Mme E. H. Renaud sont allés samedi dernier, à Hull, pour assister aux funérailles de Mme Marcoux, sœur de Mme Renaud.

M. et Mme O. Parent sont revenus d'un voyage d'une quinzaine de jours.

M. et Mme E. H. Renaud sont allés samedi dernier, à Hull, pour assister aux funérailles de Mme Marcoux, sœur de Mme Renaud.

M. et Mme O. Parent sont revenus d'un voyage d'une quinzaine de jours.

M. et Mme E. H. Renaud sont allés samedi dernier, à Hull, pour assister aux funérailles de Mme Marcoux, sœur de Mme Renaud.

M. et Mme O. Parent sont revenus d'un voyage d'une quinzaine de jours.

M. et Mme E. H. Renaud sont allés samedi dernier, à Hull, pour assister aux funérailles de Mme Marcoux, sœur de Mme Renaud.

M. et Mme O. Parent sont revenus d'un voyage d'une quinzaine de jours.

M. et Mme E. H. Renaud sont allés samedi dernier, à Hull, pour assister aux funérailles de Mme Marcoux, sœur de Mme Renaud.

M. et Mme O. Parent sont revenus d'un voyage d'une quinzaine de jours.

M. et Mme E. H. Renaud sont allés samedi dernier, à Hull, pour assister aux funérailles de Mme Marcoux, sœur de Mme Renaud.

M. et Mme O. Parent sont revenus d'un voyage d'une quinzaine de jours.

M. et Mme E. H. Renaud sont allés samedi dernier, à Hull, pour assister aux funérailles de Mme Marcoux, sœur de Mme Renaud.

M. et Mme O. Parent sont revenus d'un voyage d'une quinzaine de jours.

M. et Mme E. H. Renaud sont allés samedi dernier, à Hull, pour assister aux funérailles de Mme Marcoux, sœur de Mme Renaud.

M. et Mme O. Parent sont revenus d'un voyage d'une quinzaine de jours.

M. et Mme E. H. Renaud sont allés samedi dernier, à Hull, pour assister aux funérailles de Mme Marcoux, sœur de Mme Renaud.

M. et Mme O. Parent sont revenus d'un voyage d'une quinzaine de jours.

M. et Mme E. H. Renaud sont allés samedi dernier, à Hull, pour assister aux funérailles de Mme Marcoux, sœur de Mme Renaud.

M. et Mme O. Parent sont revenus d'un voyage d'une quinzaine de jours.

M. et Mme E. H. Renaud sont allés samedi dernier, à Hull, pour assister aux funérailles de Mme Marcoux, sœur de Mme Renaud.

M. et Mme O. Parent sont revenus d'un voyage d'une quinzaine de jours.

M. et Mme E. H. Renaud sont allés samedi dernier, à Hull, pour assister aux funérailles de Mme Marcoux, sœur de Mme Renaud.

M. et Mme O. Parent sont revenus d'un voyage d'une quinzaine de jours.

M. et Mme E. H. Renaud sont allés samedi dernier, à Hull, pour assister aux funérailles de Mme Marcoux, sœur de Mme Renaud.

M. et Mme O. Parent sont revenus d'un voyage d'une quinzaine de jours.

M. et Mme E. H. Renaud sont allés samedi dernier, à Hull, pour assister aux funérailles de Mme Marcoux, sœur de Mme Renaud.

M. et Mme O. Parent sont revenus d'un voyage d'une quinzaine de jours.

M. et Mme E. H. Renaud sont allés samedi dernier, à Hull, pour assister aux funérailles de Mme Marcoux, sœur de Mme Renaud.

M. et Mme O. Parent sont revenus d'un voyage d'une quinzaine de jours.

M. et Mme E. H. Renaud sont allés samedi dernier, à Hull, pour assister aux funérailles de Mme Marcoux, sœur de Mme Renaud.

M. et Mme O. Parent sont revenus d'un voyage d'une quinzaine de jours.

M. et Mme E. H. Renaud sont allés samedi dernier, à Hull, pour assister aux funérailles de Mme Marcoux, sœur de Mme Renaud.

teurs, améliorez vos troupeaux, conservez vos terres, enrichissez-vous en encourageant l'industrie laitière.

Drainage. On remarque avec plaisir qu'un bon nombre de cours d'eau ont été creusés et entretenus. Tant mieux! Il faut drainer les terrains pour qu'ils soient prêts plus tôt pour les semailles. Ce sera un moyen puissant de hâter la végétation et d'échapper ainsi aux ravages des gelées d'automne.

Société agricole. La paroisse aura bientôt une société agricole. Que tous encouragent cette entreprise en se faisant inscrire sans retard. L'automne prochain nous aurons une exposition qui sera un stimulant pour un bon nombre.

Bons chemins. Le gouvernement terminera sous peu le chemin entre Sudbury et Azilda. Si le patriotisme pratique et éclairé de nos savants députés n'a pas mené le pays à une banqueroute irrémédiable ni conduit tous nos meilleurs hommes à une boucherie lente, nous espérons que ce chemin sera parachevé l'été prochain. Alors non seulement les automobilistes pourront se payer le luxe d'une jolie promenade en respirant autre chose que les miasmes empuantis des villes, mais surtout nos braves cultivateurs pourront aisément porter leurs produits aux marchés de Sudbury et Copper Cliff.

AGRICOLA.

ROCKLAND, ONT. 30 septembre 1917. Dimanche dernier il y eut un grand souper servi par les dames de la paroisse au profit de l'église. Nous remercions les généreux paroissiens ainsi que nos amis des paroisses voisines qui sont venus en grand nombre encourager cette bonne oeuvre.

Invitation. Tous sont cordialement invités à venir dimanche soir, le 7 octobre au grand souper servi par les dames de langue anglaise et langue française. Les recettes seront encore au profit de notre église.

Mardi, jeudi, vendredi et samedi il y aura bazar à l'Hôtel de Ville.

M. et Mme Darline Séguin font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 17 septembre. Elle reçut au baptême les prénoms de Marie, Fleu Ange, Fernande, Parrain et marraine, M. et Mme Fernand Séguin, de Hull.

Le pique-nique annuel des élèves de Mlle Elodie Parent a eu lieu le 15 septembre sur le champ St-Jean-Baptiste.

Ces jours derniers Mme Léger, de St-Anicet; M. et Mme Maynard et Dr Boulais, de Ste-Justine, ont été les hôtes de Mlle Parent.

Mme Xavier Ménard est allée, ces jours derniers, à Hull, chez son père, M. Pinard, et à Ottawa, rendre visite à son fils Maurice, à l'Université.

Mme Honoré Beaulieu est allée passer quelques jours dans sa famille, à Ottawa.

M. et Mme E. H. Renaud sont allés samedi dernier, à Hull, pour assister aux funérailles de Mme Marcoux, sœur de Mme Renaud.

M. et Mme O. Parent sont revenus d'un voyage d'une quinzaine de jours.

M. et Mme E. H. Renaud sont allés samedi dernier, à Hull, pour assister aux funérailles de Mme Marcoux, sœur de Mme Renaud.

M. et Mme O. Parent sont revenus d'un voyage d'une quinzaine de jours.

M. et Mme E. H. Renaud sont allés samedi dernier, à Hull, pour assister aux funérailles de Mme Marcoux, sœur de Mme Renaud.

M. et Mme O. Parent sont revenus d'un voyage d'une quinzaine de jours.

M. et Mme E. H. Renaud sont allés samedi dernier, à Hull, pour assister aux funérailles de Mme Marcoux, sœur de Mme Renaud.

M. et Mme O. Parent sont revenus d'un voyage d'une quinzaine de jours.

M. et Mme E. H. Renaud sont allés samedi dernier, à Hull, pour assister aux funérailles de Mme Marcoux, sœur de Mme Renaud.

M. et Mme O. Parent sont revenus d'un voyage d'une quinzaine de jours.

M. et Mme E. H. Renaud sont allés samedi dernier, à Hull, pour assister aux funérailles de Mme Marcoux, sœur de Mme Renaud.

M. et Mme O. Parent sont revenus d'un voyage d'une quinzaine de jours.

M. et Mme E. H. Renaud sont allés samedi dernier, à Hull, pour assister aux funérailles de Mme Marcoux, sœur de Mme Renaud.

M. et Mme O. Parent sont revenus d'un voyage d'une quinzaine de jours.

M. et Mme E. H. Renaud sont allés samedi dernier, à Hull, pour assister aux funérailles de Mme Marcoux, sœur de Mme Renaud.

M. et Mme O. Parent sont revenus d'un voyage d'une quinzaine de jours.

M. et Mme E. H. Renaud sont allés samedi dernier, à Hull, pour assister aux funérailles de Mme Marcoux, sœur de Mme Renaud.

M. et Mme O. Parent sont revenus d'un voyage d'une quinzaine de jours.

M. et Mme E. H. Renaud sont allés samedi dernier, à Hull, pour assister aux funérailles de Mme Marcoux, sœur de Mme Renaud.

M. et Mme O. Parent sont revenus d'un voyage d'une quinzaine de jours.

M. et Mme E. H. Renaud sont allés samedi dernier, à Hull, pour assister aux funérailles de Mme Marcoux, sœur de Mme Renaud.

M. et Mme O. Parent sont revenus d'un voyage d'une quinzaine de jours.

M. et Mme E. H. Renaud sont allés samedi dernier, à Hull, pour assister aux funérailles de Mme Marcoux, sœur de Mme Renaud.

M. et Mme O. Parent sont revenus d'un voyage d'une quinzaine de jours.

M. et Mme E. H. Renaud sont allés samedi dernier, à Hull, pour assister aux funérailles de Mme Marcoux, sœur de Mme Renaud.

M. et Mme O. Parent sont revenus d'un voyage d'une quinzaine de jours.

M. et Mme E. H. Renaud sont allés samedi dernier, à Hull, pour assister aux funérailles de Mme Marcoux, sœur de Mme Renaud.

M. et Mme O. Parent sont revenus d'un voyage d'une quinzaine de jours.

M. et Mme E. H. Renaud sont allés samedi dernier, à Hull, pour assister aux funérailles de Mme Marcoux, sœur de Mme Renaud.

M. et Mme O. Parent sont revenus d'un voyage d'une quinzaine de jours.

M. et Mme E. H. Renaud sont allés samedi dernier, à Hull, pour assister aux funérailles de Mme Marcoux, sœur de Mme Renaud.

M. et Mme O. Parent sont revenus d'un voyage d'une quinzaine de jours.

M. et Mme E. H. Renaud sont allés samedi dernier, à Hull, pour assister aux funérailles de Mme Marcoux, sœur de Mme Renaud.

M. et Mme O. Parent sont revenus d'un voyage d'une quinzaine de jours.

M. et Mme E. H. Renaud sont allés samedi dernier, à Hull, pour assister aux funérailles de Mme Marcoux, sœur de Mme Renaud.

M. et Mme O. Parent sont revenus d'un voyage d'une quinzaine de jours.

M. et Mme E. H. Renaud sont allés samedi dernier, à Hull, pour assister aux funérailles de Mme Marcoux, sœur de Mme Renaud.

M. et Mme O. Parent sont revenus d'un voyage d'une quinzaine de jours.

M. et Mme E. H. Renaud sont allés samedi dernier, à Hull, pour assister aux funérailles de Mme Marcoux, sœur de Mme Renaud.

M. et Mme O. Parent sont revenus d'un voyage d'une quinzaine de jours.

M. et Mme E. H. Renaud sont allés samedi dernier, à Hull, pour assister aux funérailles de Mme Marcoux, sœur de Mme Renaud.

M. et Mme O. Parent sont revenus d'un voyage d'une quinzaine de jours.

M. et Mme E. H. Renaud sont allés samedi dernier, à Hull, pour assister aux funérailles de Mme Marcoux, sœur de Mme Renaud.

M. et Mme O. Parent sont revenus d'un voyage d'une quinzaine de jours.

M. et Mme E. H. Renaud sont allés samedi dernier, à Hull, pour assister aux funérailles de Mme Marcoux, sœur de Mme Renaud.

enfants une instruction supérieure, il leur donne selon ses moyens et l'éducation n'en est pas moins suivie. Les enfants grandissent dans l'amour de Dieu et ils apprennent à faire du bien au prochain. Dans ces nombreuses familles, ordinairement, la charité, la politesse du cœur sont toujours présentes. Chacun a pour principe: "Agis envers les autres comme tu veux qu'on agisse envers toi." Et le Canadien, avec sa foi ardente, est plus content qu'aucun des sept sages. Puissant M. et Mme L. Davis gardent toujours nos traditions canadiennes françaises et catholiques! Nous sur souhaitons leur bonheur et succès et une nombreuse famille à l'imitation de leurs ancêtres. Les enfants sont la richesse du foyer.

Quarante Heures. Cette semaine, le bon Dieu nous a visités d'une manière exceptionnelle. Les 25, 26 et 27 de ce mois, nous avons eu les Quarante Heures. Le Souverain Bienfaiteur nous fait une grande grâce en nous donnant ces heures bénies. Aussi, nous adressons un "Merci" sincère à Dieu qui nous comble de ses faveurs les plus précieuses. Et nous sommes heureux de remercier les bons prêtres qui ont bien voulu donner leur ministère à nos besoins spirituels. Ce sont: le R. P. Sasseville, O.M.I., de Maniwaki, et M. les curés Legendre, de Burbidge; Légaré, de Gracefield; L. Heures, Gravel, du Boisfranc.

La pieuse population de Montceff s'est empressée de venir au tribunal de la Pénitence et de s'abreuver à la source eucharistique. Elle a remercié Dieu des grâces sans nombre qu'elle a reçues, et elle a puisé des forces pour l'avenir. Elle a prié pour les absents, car il y en a beaucoup dans les chaînes de cette pauvre patrie. La guerre lui enlèvera peut-être plusieurs braves gens. Mais il faut espérer que non, les braves forts et robustes sont indispensables à la culture de la terre. La prière seule est puissante devant Dieu, c'est "l'arme la meilleure". Oui, prions, non seulement pendant les Quarante Heures, mais prions sans cesse pour obtenir ou conserver la paix, paix avec Dieu, avec le prochain et avec nous-mêmes.

"UN DEFRIQUEUR."

STE-ROSE DE LIMA Ste-Rose de Lima, 28 sept. 1917. Dimanche, le 23, M. et Mme Omer Bourdon, leur fille Marie Jeanne, ainsi que Mlle A. B. Beauchamp se rendaient à Masson en auto, où ils ont été les hôtes de Mlle Déla et Jeanne Potevin.

Mlle Jenny Desy, de l'Isle Dupas, est en promenade chez son oncle, M. le Dr Desy.

M. les curés Laurence et Fabien Camppeau, de East Templeton, rendent visite à leur sœur, Mme Alph. Charbois, de Hull, dimanche le 23.

Mlle Rollin, institutrice, se rendait à Perkins, lundi, pour assister mardi matin au mariage de sa sœur, Mlle Rollin à M. Degagné, de Buckingham.

Mardi, le 26 courtin, M. Philorum Mann, fils de M. John Mann, citoyen bien connu de ce village, conduisait à l'autel Mlle Marie-Louise Parent, fille de M. Isidore Parent, également un jeune paroissien. La bénédiction nuptiale fut donnée par M. A. Déla, curé de cette paroisse. En cette occasion, l'église avait revêtu ses parures de fête et l'assistance nombreuse prouvait aux jeunes époux que tous partageaient leur bonheur. Après à messe, les nouveaux époux, accompagnés de leurs parents et amis se rendirent chez M. Mann, père du marié, où le dîner leur fut servi.

Le lendemain matin, les mariés sont partis en voyage de noces. Nos meilleurs souhaits de bonheur aux nouveaux époux.

M. Wilfrid Pergas, comptable à la Banque Provinciale, est parti en vacances. Il visitera son frère à Hamilton et d'autres parents à Hull. M. Bélanger d'Ottawa le remplace.

M. et Mme E. H. Renaud sont allés samedi dernier, à Hull, pour assister aux funérailles de Mme Marcoux, sœur de Mme Renaud.

M. et Mme O. Parent sont revenus d'un voyage d'une quinzaine de jours.

M. et Mme E. H. Renaud sont allés samedi dernier, à Hull, pour assister aux funérailles de Mme Marcoux, sœur de Mme Renaud.

M. et Mme O. Parent sont revenus d'un voyage d'une quinzaine de jours.

M. et Mme E. H. Renaud sont allés samedi dernier, à Hull, pour assister aux funérailles de Mme Marcoux, sœur de Mme Renaud.

M. et Mme O. Parent sont revenus d'un voyage d'une quinzaine de jours.

M. et Mme E. H. Renaud sont allés samedi dernier, à Hull, pour assister aux funérailles de Mme Marcoux, sœur de Mme Renaud.

M. et Mme O. Parent sont revenus d'un voyage d'une quinzaine de jours.

M. et Mme E. H. Renaud sont allés samedi dernier, à Hull, pour assister aux funérailles de Mme Marcoux, sœur de Mme Renaud.

M. et Mme O. Parent sont revenus d'un voyage d'une quinzaine de jours.

M. et Mme E. H. Renaud sont allés samedi dernier, à Hull, pour assister aux funérailles de Mme Marcoux, sœur de Mme Renaud.

M. et Mme O. Parent sont revenus d'un voyage d'une quinzaine de jours.

M. et Mme E. H. Renaud sont allés samedi dernier, à Hull, pour assister aux funérailles de Mme Marcoux, sœur de Mme Renaud.

M. et Mme O. Parent sont revenus d'un voyage d'une quinzaine de jours.

M. et Mme E. H. Renaud sont allés samedi dernier, à Hull, pour assister aux funérailles de Mme Marcoux, sœur de Mme Renaud.

M. et Mme O. Parent sont revenus d'un voyage d'une quinzaine de jours.

M. et Mme E. H. Renaud sont allés samedi dernier, à Hull, pour assister aux funérailles de Mme Marcoux, sœur de Mme Renaud.

M. et Mme O. Parent sont revenus d'un voyage d'une quinzaine de jours.

M. et Mme E. H. Renaud sont allés samedi dernier, à Hull, pour assister aux funérailles de Mme Marcoux, sœur de Mme Renaud.

M. et Mme O. Parent sont revenus d'un voyage d'une quinzaine de jours.

M. et Mme E. H. Renaud sont allés samedi dernier, à Hull, pour assister aux funérailles de Mme Marcoux, sœur de Mme Renaud.

M. et Mme O. Parent sont revenus d'un voyage d'une quinzaine de jours.

M. et Mme E. H. Renaud sont allés samedi dernier, à Hull, pour assister aux funérailles de Mme Marcoux, sœur de Mme Renaud.

M. et Mme O. Parent sont revenus d'un voyage d'une quinzaine de jours.

M. et Mme E. H. Renaud sont allés samedi dernier, à Hull, pour assister aux funérailles de Mme Marcoux, sœur de Mme Renaud.

M. et Mme O. Parent sont revenus d'un voyage d'une quinzaine de jours.

M. et Mme E. H. Renaud sont allés samedi dernier, à Hull, pour assister aux funérailles de Mme Marcoux, sœur de Mme Renaud.

M. et Mme O. Parent sont revenus d'un voyage d'une quinzaine de jours.

M. et Mme E. H. Renaud sont allés samedi dernier, à Hull, pour assister aux funérailles de Mme Marcoux, sœur de Mme Renaud.

M. et Mme O. Parent sont revenus d'un voyage d'une quinzaine de jours.

M. et Mme E. H. Renaud sont allés samedi dernier, à Hull, pour assister aux funérailles de Mme Marcoux, sœur de Mme Renaud.

M. et Mme O. Parent sont revenus d'un voyage d'une quinzaine de jours.

M. et Mme E. H. Renaud sont allés samedi dernier, à Hull, pour assister aux funérailles de Mme Marcoux, sœur de Mme Renaud.

M. et Mme O. Parent sont revenus d'un voyage d'une quinzaine de jours.

M. et Mme E. H. Renaud sont allés samedi dernier, à Hull, pour assister aux funérailles de Mme Marcoux, sœur de Mme Renaud.

M. et Mme O. Parent sont revenus d'un voyage d'une quinzaine de jours.

M. et Mme E. H. Renaud sont allés samedi dernier, à Hull, pour assister aux funérailles de Mme Marcoux, sœur de Mme Renaud.

M. et Mme O. Parent sont revenus d'un voyage d'une quinzaine de jours.

M. et Mme E. H. Renaud sont allés samedi dernier, à Hull, pour assister aux funérailles de Mme Marcoux, sœur de Mme Renaud.

M. et Mme O. Parent sont revenus d'un voyage d'une quinzaine de jours.

M. et Mme E. H. Renaud sont allés samedi dernier, à Hull, pour assister aux funérailles de Mme Marcoux, sœur de Mme Renaud.

M. et Mme O. Parent sont revenus d'un voyage d'une quinzaine de jours.

M. et Mme E. H. Renaud sont allés samedi dernier, à Hull, pour assister aux funérailles de Mme Marcoux, sœur de Mme Renaud.

M. et Mme O. Parent sont revenus d'un voyage d'une quinzaine de jours.

M. et Mme E. H. Renaud sont allés samedi dernier, à Hull, pour assister aux funérailles de Mme Marcoux, sœur de Mme Renaud.

M. et Mme O. Parent sont revenus d'un voyage d'une quinzaine de jours.

M. et Mme E. H. Renaud sont allés samedi dernier, à Hull, pour assister aux funérailles de Mme Marcoux, sœur de Mme Renaud.

LE BULLETIN METEOROLOGIQUE

PRONOSTICS — Généralement beau et frais aujourd'hui et demain.

FAITS-OTTAWA

Et la liste devient de plus en plus longue

Une auto Studebaker de 7 passagers que l'on trainait à un garage a été trappé par un tramway hier, en traversant la voie ferrée à l'angle des rues Albert et Bay. La voiture appartenait à l'Ottawa Automobile School et les dommages s'élevaient à environ \$1,000; le chauffeur a un bras disloqué.

Les vétérans n'auront pas de candidat fédéral

Les vétérans de la Grande Guerre, succursale locale, ont décidé à leur réunion hier soir, de ne pas avoir de candidat aux prochaines élections fédérales; les rumeurs circulaient à l'effet que les soldats auraient un candidat "win-the-war".

On veut l'abolition des péages

Le Board of Trade, à sa réunion hier soir, a décidé d'interviewer le bureau des Commissaires au sujet de l'abolition des barrières de péage dans la localité. L'ex-maire Charles Hopewell dit qu'il n'en coûterait pas plus de \$50,000 que l'on pourrait prélever grâce à des déductions de 20 ans. M. Hopewell a rappelé une des déclarations de M. W.-A. McLean disant que l'abolition de ces barrières était une nécessité. Le Board of Trade veut que la ville défraye 30 p.c. du coût d'éclatement.

Une délegation ira cet après-midi chez les Commissaires.

On parle beaucoup avant les élections

L'approche des élections municipales a le don de soulever les facultés oratoires de nos édiles: ils ont fait valoir leurs talents à la réunion du Conseil hier soir, et de grandes paroles comme "protection des employés", "guerre aux monopoles", ont rempli l'air. Le Conseil a réglé plusieurs questions, une pension de \$800 fut votée à M. G. O'Neill qui abandonne le service civique; le bureau a promis d'augmenter, si possible, le salaire de l'inspecteur sanitaire Daughy à \$1,500 et un comité composé de MM. Desjardins, Racine, Kent et Champagne étudiera les taux des assurances dans les quartiers By et Ottawa.

Une suggestion pratique

Le comité nommé hier soir, au Conseil de la Ville pour faire rapport sur les taux d'assurance dans les quartiers By et Ottawa a certainement de la valeur. Tout d'abord, les taux de la Haute-Ville sont moins élevés qu'à la Basse-Ville; la chose était facile à comprendre, parce que la pression de l'eau était faible et les nombreux incendies avaient fait ouvrir les yeux des assureurs; toutefois, les circonstances ont changé et les taux d'assurance n'ont pas baissé; le peuple fatigué de cette étreinte fera entendre ses protestations par la voix de ses représentants au Conseil.

Personnel

M. Zéphirin Tassé est de retour d'une promenade aux Etats-Unis. Au cours de son voyage il a visité New-York, Washington et Philadelphie.

LE PRETRE

Pendant trois soirées consécutives cette magnifique pièce, due à la plume d'un des plus grands auteurs dramatiques, Charles Buet, a été jouée devant des salles archi comblées, à l'Orléon, de Hull, la semaine dernière. L'auditoire (un public appréciateur) n'a pas ménagé ses applaudissements et ils étaient richement mérités, car les rôles ont été rendus d'une manière impeccable.

Nous n'aurons pas de faire l'éloge de ces artistes, ni de donner un synopsis de la pièce, nous laissons au public d'Ottawa le plaisir d'aller juger par lui-même, car ce drama sera répété lundi, le 8 octobre prochain, à la salle Ste-Anne, où tous les amateurs de bon théâtre devraient donner rendez-vous lundi prochain. Des améliorations considérables ont été faites à cette salle déjà si confortable, ce qui la rend un des lieux de réunion des plus modernes de la Capitale.

Suivons donc le journal pour les annonces et retenons nos billets le plus tôt possible, car une autrême parcelle ne se renouvelera pas de sitôt, et ceux qui attendront seront quittes pour manquer une des plus belles représentations qu'on n'ait pas eues de puis longtemps. Les noms au programme sont connus avantageusement et cette fois encore ils sauront intéresser leur public.

UN TEMOIN OCULAIRE.

NOTRE Examen de la Vue fait par méthodes scientifiques, n'est pas surpassé. Rendez-vous une visite et vous serez convaincu que nous donnons un service courtois et une satisfaction que vous ne trouvez pas ailleurs. 14 années d'expérience. A. M. Bélanger Optométriste Spécialiste Opticien Manufacturier 32 RUE RIDAU Ave. la pharmacie Roger, Sept portes de la Centrale. Tél. Queen 1702

LA VILLE ET LA CIE BELL

On discute longuement, hier soir à l'hôtel-de-ville la demande de la Compagnie Bell qui veut ouvrir certaines rues pour placer ses fils.

La scène se passe, hier soir, dans la grande salle de l'Hôtel de Ville. Le Bureau des Commissaires présente une clause autorisant la Compagnie Bell à ouvrir plusieurs rues afin d'y installer ses fils et ses conduits; les rues mentionnées sont Bessier, Gloucester, Nepean, chemin Lady Grey et Pont Cummings.

M. McDonald, se levant—Je proteste contre les décisions de ce respectable bureau qui veut à tout prix nous donner, pieds et poings liés, à la compagnie de téléphone Bell. Je désire proposer que cette clause soit renvoyée au bureau pour plus amples informations.

M. Champagne—Nous ne pouvons faire cela; je vous dis que si nous avions le malheur de nous insurger contre cette toute puissante compagnie, nous serions pris dans un piège dont les conséquences seraient très désastreuses.

Plusieurs voix—Que peut faire la compagnie Bell?

M. Champagne—Tout d'abord, elle nous tient dans un étai avec sa charge de fils et elle veut placer ses fils et ses conduits sans nous en donner la permission avec la seule autorisation de la Commission des Chemins de fer. Mais il y a quelque chose de plus grave.

M. MacDonald—Quel est donc ce mystère? Est-ce que M. Champagne révèle quelque secret important?

M. Champagne—Je vous dis que j'ai d'importantes informations que je ne puis dévoiler dans les intérêts du public.

M. MacDonald—Allons alors nous placer entre les serres de la compagnie Bell; remettons à plus tard l'étude de cette question afin que nous puissions nous éclairer davantage.

M. Haste et McGrath, tour à tour—Nous refusons de nous soumettre à pareille infamie car en vue des déclarations de M. Champagne, il nous est impossible de voter en faveur des recommandations des Commissaires.

M. Champagne—Je vous dis qu'il est préférable de se taire et de se montrer gracieux, car la compagnie obtiendra malgré nous ce dont elle a besoin.

Echevins d'une seule voix—Faites nous connaître le mystère, sinon nous organisons la résistance en règle!

M. Champagne—Le vote si communiquai si nous sommes dans le silence de quatre murs et si aucune oreille oisive ne peut nous entendre. Rideau.

Le maire président—Alors, je commande, en vue des demandes de M. Champagne, à tous ceux qui ne sont pas membres du Conseil de se retirer et de laisser le champ libre à notre étude.

Quinze minutes plus tard les portes se rouvrirent et tout reprit son cours naturel. On discute ensuite longuement, mais finalement on prit le vote sur la motion MacDonald à l'effet de refuser le privilège à la compagnie Bell. La motion fut acceptée par 11 voix contre 7.

Pour—Hinchey, Nelson, Browne, Cunningham, Denny, Forward, Haste, MacDonald, McGrath, Stephen—11.

Contre—Champagne, Kent, Cheyrie, Desjardins, Pepper, Racine, Slinn—7.

La compagnie ira maintenant devant la Commission des Chemins de fer. Si on en croit les rumeurs M. Champagne aurait parlé de la possibilité qu'il y a de voir la compagnie Bell ordonner à la ville d'enlever ses fils d'alarme de sur les poteaux.

CULTIVATEURS SUJETS A LA CONSCRIPTION

Tous ceux qui sont d'âge militaire et qui ne sont pas inscrits au service sont appelés sous les drapeaux. Il est vrai que ceux qui pourraient être dispensés sont nombreux; mais ils ne le seront pas à moins qu'ils ne fassent exception d'aucune sorte particulière; ce système jadis en vogue en Angleterre n'a pas donné satisfaction et d'ailleurs les conditions variées qui obtiennent ici le placent hors de toute considération.

Les tribunaux étudieront d'abord les cas d'exemption au point de vue de l'intérêt national. Cela veut dire que même les cultivateurs peuvent être appelés aux bureaux de recrutement. Cela est certainement étrange, surtout si l'on considère que des trams remplis de jeunes émigrés anglais ont récemment traversé le pays et les plaines de l'Ouest. Un soldat rapatrié a même déclaré qu'à Londres on des milliers de sujets éligibles battent le pavé ou affectent dans les bureaux de chemins de fer et de navigation, des demandes de colons pour l'Ouest canadien.

Le Bureau de Sélection se réunira à Ottawa la semaine prochaine et tous les détails seront alors complétés; la classe A de 20 à 36 ans, capable de faire le coup de feu sera alors immédiatement appelée. Quoique le besoin soit pour 100,000 hommes, on n'enrôlera au début qu'une vingtaine de mille recrues.

MANDAT CONTRE UN JOURNALISTE FRANÇAIS Paris, 2 — Un mandat d'arrestation a été lancé contre Gaston Rottier, journaliste français, qui a fondé un journal pacifiste à Madrid. La Paix avec de l'argent qu'on suppose avoir été fourni par Bolo-Pacha. Ce journal avait soulevé l'indignation de la colonie française dans la capitale espagnole, à cause de ses tendances germanophiles; en conséquence, Rottier avait déclaré qu'il cesserait de publier son journal et s'en retournerait en France pour prendre du service dans l'armée. Des détectives furent envoyés à la frontière, mais on n'entendit plus parler du journaliste.

D'après une source d'information, l'argent aurait été fourni à Rottier par von Kehn, l'attaché naval allemand à Madrid.

Y A-T-IL EU MAL-ADMINISTRATION?

Il fallait y avoir une prise de bec peu ordinaire au Conseil de Ville hier soir, au sujet du paiement de taxes de surestaries à la compagnie du Grand Tronc. Le rapport financier de l'association des commissaires recommandait le déboursé de \$670.48 pour fret et surestaries sans fournir de plus amples explications. MM. Forward et Haste, firent les vœux de la musique: M. Forward voulait savoir à quel montant se chiffrait la surestarie, car dans les circonstances actuelles, il faut économiser; M. Haste monta à l'assaut: "messieurs, dit-il, y a-t-il un homme d'affaires qui voudrait payer des frais de surestaries sans connaître les raisons de ce délai à placer en entrepôt sa marchandise. Est-il juste que le Conseil nous présente des chiffres sans nous donner des explications détaillées; allez, à tous les jours, dans le département des travaux et vous verrez que si un pauvre ouvrier a perdu dix minutes de travail, on a vite fait d'en tenir compte; quand il s'agit d'un trente sous on est particulier, mais on est très large quand il s'agit de la dépense inutile d'un camion de chargement, peut-être y a-t-il mauvaise administration dans le département des travaux?"

A ce moment, l'ingénieur en chef, McCallum, qui honorait de sa présence le Conseil, se leva d'un air étonné et se retira de la salle; il revient plus tard et s'amené près du trône du maire afin de l'éclaircir sur la situation, semble-t-il.

M. Haste continue son attaque mais les réponses des contrôleurs sont plutôt rares: "revenons alors à l'ancien système des comités, dit-il, s'il est impossible d'obtenir les explications nécessaires".

Et M. Forward intercala quelques questions au sujet du coût de la gazoline pour les divers autos de la corporation. M. Nelson est pris entre deux gros canons; il fouille dans ses documents, mais il ne produit pas les faits désirés; la situation est vraiment embarrassante. MM. Champagne, Hinchey et Kent se mettent de la partie, mais nos édiles se sont pas satisfaits. On déclare franchement que le greffier obtiendra des détails de la compagnie du Grand Tronc.

M. Fisher expliqua que les entrepôts de la municipalité n'étaient pas assez considérables pour contenir toute l'huile dont on avait alors besoin pour nos rues. Plutôt que de se en passer, l'on jugea préférable d'en obtenir une grande quantité et de la laisser aux hangars du Grand Tronc, même aux taux de surestaries.

Le rapport financier du bureau fut accepté.

EN L'HONNEUR DES PREDICATEURS

Il y eut une belle cérémonie à l'université, ce matin, en l'honneur des prédicateurs de la retraite annuelle qui a pris fin jeudi dernier. Les élèves reconnaissants ont tenu à réorganiser un dévoué pasteur "qui" n'oublie pas ce qu'ils ont fait pour lui pendant les quelques jours passés en son milieu d'eux. Tous les étudiants se sont réunis dans la rotonde où MM. Cannon et Chabot se firent leurs interprètes auprès de MM. Melrea, prédicateur anglais et Daoust, prédicateur français, puis leur présentèrent des bouquets de fleurs.

Les deux révérends messieurs répondirent en termes émus et félicitèrent les élèves dont la piété et la dévotion les avaient vraiment édifiés. Demain, on fera collecte au collège au profit des orphelins de l'Orphelinat St-Joseph.

LES ELECTIONS REMISES A JANVIER

La dissolution officielle du parlement canadien sera chose accomplie demain jeudi. On ne croit pas dans les cercles bien informés que la date des élections soit fixée immédiatement et l'ordre du jour de janvier, le rassemblement de l'après-midi est qu'il y a tant de détails à régler et la préparation de documents électorales et que les nouvelles élections exigeront un fort moment de travail. Les brèves ne se déroulent qu'à la fin du mois.

Les rumeurs ont couru à Ottawa que Sir Wilfrid Laurier abandonnera la direction du parti libéral, mais il y a de nombreux doutes au sujet de intentions à ce sujet. Il était à Montréal hier, Voici ce que dit, hier, le "Canada", l'organe libéral de la Métropole.

Voilà encore le gouvernement et tous ses sbires en déroute: Sir Wilfrid Laurier ne démissionnera pas; et plus que cela il est prêt à annoncer qu'il retournera pour aller rencontrer les chefs du parti à Montréal.

Quand les correspondants de la presse anglaise annoncent que le chef du parti libéral est fatigué, et que certains journaux français colportent cette nouvelle, tous savent bien qu'ils mentent.

Tous les jours ici, à Ottawa, tout le cours de la session et tous les jours, depuis la proclamation, on voit passer régulièrement Sir Wilfrid Laurier qui s'en va à son bureau; et les milliers de personnes qui lui écrirent tous les jours peuvent constater aussi le fait par le peu de temps que M. Laurier met à répondre à leurs lettres; cela ne paraît pas être le fait d'un homme si fatigué.

Et puis, s'il en eut si besoin de se reposer, rien n'empêcherait Sir Wilfrid au lendemain de la session de s'en aller lui aussi dans quelque bon retro pour refaire ses forces épuisées à l'instar du premier ministre.

HEROS TOMBES AU CHAMP D'HONNEUR

- Magloire Labelle, 157 Montcalm, Hull, tué au feu.
Fred W. J. Brown, 65 Greenfield, Ottawa, asphyxié.
Abraham Sauvé, Vankleek Hill, Ont., blessé.
S. Desrosiers, Notre-Dame de Lourdes, Mégantic, P. Q., tué au feu.
N. Jean, Québec, tué au feu.
W. L. R. Bossange, Rivière la Paix, Alta, tué au feu.
S. Chabot, Sheffield, P. Q., blessé.
A. Bouché, Châteauguay, P. Q., blessé.
L. Trudelle, Québec, asphyxié.
L. C. H. Roy, Montréal, asphyxié.
E. Roberge, Montréal, asphyxié.
M. Leray, Montréal, asphyxié.
Lient. James A. Menzies, 139 Waverley, Ottawa, tué au feu.
Jean Lavolette, Cornwall, Ont., blessé.

LA PRISON POUR LES ACCAPAREURS

Toronto, 2 — Le "Mail and Empire" disait samedi en éditorial: "Ce dont le Canada a besoin maintenant, c'est d'une addition au Code Criminel, imposant de lourdes pénalités à ceux qui s'emparent volontairement ou par négligence des produits alimentaires.

"Ceux qui laissent la nourriture pourrir ou se gaspiller dans le but de maintenir les prix élevés—et ils ne sont pas si peu nombreux qu'on le croit—devraient être sévèrement traités."

HORS DE LA POLITIQUE

Kingston, 2. — W. F. Nickle, M.P. est revenu en ville hier après après de courtes vacances, et a décidé de rester pour de bon hors de la politique. Je n'ai rien à ajouter, dit-il, je crois que ma lettre couvrira toute la question.

SIR WILFRID REVIENT

Montréal, 2. — Sir Wilfrid Laurier était l'hôte d'honneur au lunch du Club de Réforme, hier, à une heure.

Le chef du parti libéral, qui porte allègrement sa verte vieillesse et qui, naturellement, en parfaite santé fut chaleureusement accueilli.

Sir Wilfrid Laurier, arrivé d'avant-hier, passa la journée d'hier avec ses amis et ses aides-de-camp de Montréal.

Parmi les hommes politiques qui étaient au lunch, on remarquait: Sir Lomer Gouin, l'honorable Walter Mitchell, l'honorable sénateur Bégin, l'honorable Rodolphe Lemieux, l'honorable Sydney Fisher, l'honorable M. Péroudeau, M. J. A. Davis, président du Club de Réforme; l'honorable sénateur Casgrain, l'honorable Alphonse Racine, l'honorable sénateur Wilson, Dr. Millard Archambault, Paul Mercier, Jules Durand, MM. J. W. Lévesque, M.P.P.; Séguin, M.P.P.; D. Bouchard, M.P.P.; Sévère Lévesque, M.P.P.; Dr. G. S. Taylor, M.P.P.; Dr. J. W. Jacobs, R. Brodeur, Pierre Casgrain, Aimé Coffron, M. Gauthier, maire de Carterville, M. A. Masterson, C. Mann, C. W. Taylor, M. l'échevin Dubeau, P. Couture, M. Bissette, M. le recorder Cordeau, M. O'Gulnick, M. Simard, Gaspard Des Serres, P. R. Du Tremblay, Armand Grothé, Raoul Grothé, E. Daoust, Hector Garneau, M. Canlin, Marchand, Nestor Archambault, Paul Mercier, Jules Durand, M. J. W. Lévesque, M.P.P.; Séguin, M.P.P.; D. Bouchard, M.P.P.; Sévère Lévesque, M.P.P.; Dr. G. S. Taylor, M.P.P.; Dr. J. W. Jacobs, R. Brodeur, Pierre Casgrain, Aimé Coffron, M. Gauthier, maire de Carterville, M. A. Masterson, C. Mann, C. W. Taylor, M. l'échevin Dubeau, P. Couture, M. Bissette, M. le recorder Cordeau, M. O'Gulnick, M. Simard, Gaspard Des Serres, P. R. Du Tremblay, Armand Grothé, Raoul Grothé, E. Daoust, Hector Garneau, M. Canlin, Marchand, Nestor Archambault, Paul Mercier, Jules Durand, M. J. W. Lévesque, M.P.P.; Séguin, M.P.P.; D. Bouchard, M.P.P.; Sévère Lévesque, M.P.P.; Dr. G. S. Taylor, M.P.P.; Dr. J. W. Jacobs, R. Brodeur, Pierre Casgrain, Aimé Coffron, M. Gauthier, maire de Carterville, M. A. Masterson, C. Mann, C. W. Taylor, M. l'échevin Dubeau, P. Couture, M. Bissette, M. le recorder Cordeau, M. O'Gulnick, M. Simard, Gaspard Des Serres, P. R. Du Tremblay, Armand Grothé, Raoul Grothé, E. Daoust, Hector Garneau, M. Canlin, Marchand, Nestor Archambault, Paul Mercier, Jules Durand, M. J. W. Lévesque, M.P.P.; Séguin, M.P.P.; D. Bouchard, M.P.P.; Sévère Lévesque, M.P.P.; Dr. G. S. Taylor, M.P.P.; Dr. J. W. Jacobs, R. Brodeur, Pierre Casgrain, Aimé Coffron, M. Gauthier, maire de Carterville, M. A. Masterson, C. Mann, C. W. Taylor, M. l'échevin Dubeau, P. Couture, M. Bissette, M. le recorder Cordeau, M. O'Gulnick, M. Simard, Gaspard Des Serres, P. R. Du Tremblay, Armand Grothé, Raoul Grothé, E. Daoust, Hector Garneau, M. Canlin, Marchand, Nestor Archambault, Paul Mercier, Jules Durand, M. J. W. Lévesque, M.P.P.; Séguin, M.P.P.; D. Bouchard, M.P.P.; Sévère Lévesque, M.P.P.; Dr. G. S. Taylor, M.P.P.; Dr. J. W. Jacobs, R. Brodeur, Pierre Casgrain, Aimé Coffron, M. Gauthier, maire de Carterville, M. A. Masterson, C. Mann, C. W. Taylor, M. l'échevin Dubeau, P. Couture, M. Bissette, M. le recorder Cordeau, M. O'Gulnick, M. Simard, Gaspard Des Serres, P. R. Du Tremblay, Armand Grothé, Raoul Grothé, E. Daoust, Hector Garneau, M. Canlin, Marchand, Nestor Archambault, Paul Mercier, Jules Durand, M. J. W. Lévesque, M.P.P.; Séguin, M.P.P.; D. Bouchard, M.P.P.; Sévère Lévesque, M.P.P.; Dr. G. S. Taylor, M.P.P.; Dr. J. W. Jacobs, R. Brodeur, Pierre Casgrain, Aimé Coffron, M. Gauthier, maire de Carterville, M. A. Masterson, C. Mann, C. W. Taylor, M. l'échevin Dubeau, P. Couture, M. Bissette, M. le recorder Cordeau, M. O'Gulnick, M. Simard, Gaspard Des Serres, P. R. Du Tremblay, Armand Grothé, Raoul Grothé, E. Daoust, Hector Garneau, M. Canlin, Marchand, Nestor Archambault, Paul Mercier, Jules Durand, M. J. W. Lévesque, M.P.P.; Séguin, M.P.P.; D. Bouchard, M.P.P.; Sévère Lévesque, M.P.P.; Dr. G. S. Taylor, M.P.P.; Dr. J. W. Jacobs, R. Brodeur, Pierre Casgrain, Aimé Coffron, M. Gauthier, maire de Carterville, M. A. Masterson, C. Mann, C. W. Taylor, M. l'échevin Dubeau, P. Couture, M. Bissette, M. le recorder Cordeau, M. O'Gulnick, M. Simard, Gaspard Des Serres, P. R. Du Tremblay, Armand Grothé, Raoul Grothé, E. Daoust, Hector Garneau, M. Canlin, Marchand, Nestor Archambault, Paul Mercier, Jules Durand, M. J. W. Lévesque, M.P.P.; Séguin, M.P.P.; D. Bouchard, M.P.P.; Sévère Lévesque, M.P.P.; Dr. G. S. Taylor, M.P.P.; Dr. J. W. Jacobs, R. Brodeur, Pierre Casgrain, Aimé Coffron, M. Gauthier, maire de Carterville, M. A. Masterson, C. Mann, C. W. Taylor, M. l'échevin Dubeau, P. Couture, M. Bissette, M. le recorder Cordeau, M. O'Gulnick, M. Simard, Gaspard Des Serres, P. R. Du Tremblay, Armand Grothé, Raoul Grothé, E. Daoust, Hector Garneau, M. Canlin, Marchand, Nestor Archambault, Paul Mercier, Jules Durand, M. J. W. Lévesque, M.P.P.; Séguin, M.P.P.; D. Bouchard, M.P.P.; Sévère Lévesque, M.P.P.; Dr. G. S. Taylor, M.P.P.; Dr. J. W. Jacobs, R. Brodeur, Pierre Casgrain, Aimé Coffron, M. Gauthier, maire de Carterville, M. A. Masterson, C. Mann, C. W. Taylor, M. l'échevin Dubeau, P. Couture, M. Bissette, M. le recorder Cordeau, M. O'Gulnick, M. Simard, Gaspard Des Serres, P. R. Du Tremblay, Armand Grothé, Raoul Grothé, E. Daoust, Hector Garneau, M. Canlin, Marchand, Nestor Archambault, Paul Mercier, Jules Durand, M. J. W. Lévesque, M.P.P.; Séguin, M.P.P.; D. Bouchard, M.P.P.; Sévère Lévesque, M.P.P.; Dr. G. S. Taylor, M.P.P.; Dr. J. W. Jacobs, R. Brodeur, Pierre Casgrain, Aimé Coffron, M. Gauthier, maire de Carterville, M. A. Masterson, C. Mann, C. W. Taylor, M. l'échevin Dubeau, P. Couture, M. Bissette, M. le recorder Cordeau, M. O'Gulnick, M. Simard, Gaspard Des Serres, P. R. Du Tremblay, Armand Grothé, Raoul Grothé, E. Daoust, Hector Garneau, M. Canlin, Marchand, Nestor Archambault, Paul Mercier, Jules Durand, M. J. W. Lévesque, M.P.P.; Séguin, M.P.P.; D. Bouchard, M.P.P.; Sévère Lévesque, M.P.P.; Dr. G. S. Taylor, M.P.P.; Dr. J. W. Jacobs, R. Brodeur, Pierre Casgrain, Aimé Coffron, M. Gauthier, maire de Carterville, M. A. Masterson, C. Mann, C. W. Taylor, M. l'échevin Dubeau, P. Couture, M. Bissette, M. le recorder Cordeau, M. O'Gulnick, M. Simard, Gaspard Des Serres, P. R. Du Tremblay, Armand Grothé, Raoul Grothé, E. Daoust, Hector Garneau, M. Canlin, Marchand, Nestor Archambault, Paul Mercier, Jules Durand, M. J. W. Lévesque, M.P.P.; Séguin, M.P.P.; D. Bouchard, M.P.P.; Sévère Lévesque, M.P.P.; Dr. G. S. Taylor, M.P.P.; Dr. J. W. Jacobs, R. Brodeur, Pierre Casgrain, Aimé Coffron, M. Gauthier, maire de Carterville, M. A. Masterson, C. Mann, C. W. Taylor, M. l'échevin Dubeau, P. Couture, M. Bissette, M. le recorder Cordeau, M. O'Gulnick, M. Simard, Gaspard Des Serres, P. R. Du Tremblay, Armand Grothé, Raoul Grothé, E. Daoust, Hector Garneau, M. Canlin, Marchand, Nestor Archambault, Paul Mercier, Jules Durand, M. J. W. Lévesque, M.P.P.; Séguin, M.P.P.; D. Bouchard, M.P.P.; Sévère Lévesque, M.P.P.; Dr. G. S. Taylor, M.P.P.; Dr. J. W. Jacobs, R. Brodeur, Pierre Casgrain, Aimé Coffron, M. Gauthier, maire de Carterville, M. A. Masterson, C. Mann, C. W. Taylor, M. l'échevin Dubeau, P. Couture, M. Bissette, M. le recorder Cordeau, M. O'Gulnick, M. Simard, Gaspard Des Serres, P. R. Du Tremblay, Armand Grothé, Raoul Grothé, E. Daoust, Hector Garneau, M. Canlin, Marchand, Nestor Archambault, Paul Mercier, Jules Durand, M. J. W. Lévesque, M.P.P.; Séguin, M.P.P.; D. Bouchard, M.P.P.; Sévère Lévesque, M.P.P.; Dr. G. S. Taylor, M.P.P.; Dr. J. W. Jacobs, R. Brodeur, Pierre Casgrain, Aimé Coffron, M. Gauthier, maire de Carterville, M. A. Masterson, C. Mann, C. W. Taylor, M. l'échevin Dubeau, P. Couture, M. Bissette, M. le recorder Cordeau, M. O'Gulnick, M. Simard, Gaspard Des Serres, P. R. Du Tremblay, Armand Grothé, Raoul Grothé, E. Daoust, Hector Garneau, M. Canlin, Marchand, Nestor Archambault, Paul Mercier, Jules Durand, M. J. W. Lévesque, M.P.P.; Séguin, M.P.P.; D. Bouchard, M.P.P.; Sévère Lévesque, M.P.P.; Dr. G. S. Taylor, M.P.P.; Dr. J. W. Jacobs, R. Brodeur, Pierre Casgrain, Aimé Coffron, M. Gauthier, maire de Carterville, M. A. Masterson, C. Mann, C. W. Taylor, M. l'échevin Dubeau, P. Couture, M. Bissette, M. le recorder Cordeau, M. O'Gulnick, M. Simard, Gaspard Des Serres, P. R. Du Tremblay, Armand Grothé, Raoul Grothé, E. Daoust, Hector Garneau, M. Canlin, Marchand, Nestor Archambault, Paul Mercier, Jules Durand, M. J. W. Lévesque, M.P.P.; Séguin, M.P.P.; D. Bouchard, M.P.P.; Sévère Lévesque, M.P.P.; Dr. G. S. Taylor, M.P.P.; Dr. J. W. Jacobs, R. Brodeur, Pierre Casgrain, Aimé Coffron, M. Gauthier, maire de Carterville, M. A. Masterson, C. Mann, C. W. Taylor, M. l'échevin Dubeau, P. Couture, M. Bissette, M. le recorder Cordeau, M. O'Gulnick, M. Simard, Gaspard Des Serres, P. R. Du Tremblay, Armand Grothé, Raoul Grothé, E. Daoust, Hector Garneau, M. Canlin, Marchand, Nestor Archambault, Paul Mercier, Jules Durand, M. J. W. Lévesque, M.P.P.; Séguin, M.P.P.; D. Bouchard, M.P.P.; Sévère Lévesque, M.P.P.; Dr. G. S. Taylor, M.P.P.; Dr. J. W. Jacobs, R. Brodeur, Pierre Casgrain, Aimé Coffron, M. Gauthier, maire de Carterville, M. A. Masterson, C. Mann, C. W. Taylor, M. l'échevin Dubeau, P. Couture, M. Bissette, M. le recorder Cordeau, M. O'Gulnick, M. Simard, Gaspard Des Serres, P. R. Du Tremblay, Armand Grothé, Raoul Grothé, E. Daoust, Hector Garneau, M. Canlin, Marchand, Nestor Archambault, Paul Mercier, Jules Durand, M. J. W. Lévesque, M.P.P.; Séguin, M.P.P.; D. Bouchard, M.P.P.; Sévère Lévesque, M.P.P.; Dr. G. S. Taylor, M.P.P.; Dr. J. W. Jacobs, R. Brodeur, Pierre Casgrain, Aimé Coffron, M. Gauthier, maire de Carterville, M. A. Masterson, C. Mann, C. W. Taylor, M. l'échevin Dubeau, P. Couture, M. Bissette, M. le recorder Cordeau, M. O'Gulnick, M. Simard, Gaspard Des Serres, P. R. Du Tremblay, Armand Grothé, Raoul Grothé, E. Daoust, Hector Garneau, M. Canlin, Marchand, Nestor Archambault, Paul Mercier, Jules Durand, M. J. W. Lévesque, M.P.P.; Séguin, M.P.P.; D. Bouchard, M.P.P.; Sévère Lévesque, M.P.P.; Dr. G. S. Taylor, M.P.P.; Dr. J. W. Jacobs, R. Brodeur, Pierre Casgrain, Aimé Coffron, M. Gauthier, maire de Carterville, M. A. Masterson, C. Mann, C. W. Taylor, M. l'échevin Dubeau, P. Couture, M. Bissette, M. le recorder Cordeau, M. O'Gulnick, M. Simard, Gaspard Des Serres, P. R. Du Tremblay, Armand Grothé, Raoul Grothé, E. Daoust, Hector Garneau, M. Canlin, Marchand, Nestor Archambault, Paul Mercier, Jules Durand, M. J. W. Lévesque, M.P.P.; Séguin, M.P.P.; D. Bouchard, M.P.P.; Sévère Lévesque, M.P.P.; Dr. G. S. Taylor, M.P.P.; Dr. J. W. Jacobs, R. Brodeur, Pierre Casgrain, Aimé Coffron, M. Gauthier, maire de Carterville, M. A. Masterson, C. Mann, C. W. Taylor, M. l'échevin Dubeau, P. Couture, M. Bissette, M. le recorder Cordeau, M. O'Gulnick, M. Simard, Gaspard Des Serres, P. R. Du Tremblay, Armand Grothé, Raoul Grothé, E. Daoust, Hector Garneau, M. Canlin, Marchand, Nestor Archambault, Paul Mercier, Jules Durand, M. J. W. Lévesque, M.P.P.; Séguin, M.P.P.; D. Bouchard, M.P.P.; Sévère Lévesque, M.P.P.; Dr. G. S. Taylor, M.P.P.; Dr. J. W. Jacobs, R. Brodeur, Pierre Casgrain, Aimé Coffron, M. Gauthier, maire de Carterville, M. A. Masterson, C. Mann, C. W. Taylor, M. l'échevin Dubeau, P. Couture, M. Bissette, M. le recorder Cordeau, M. O'Gulnick, M. Simard, Gaspard Des Serres, P. R. Du Tremblay, Armand Grothé, Raoul Grothé, E. Daoust, Hector Garneau, M. Canlin, Marchand, Nestor Archambault, Paul Mercier, Jules Durand, M. J. W. Lévesque, M.P.P.; Séguin, M.P.P.; D. Bouchard, M.P.P.; Sévère Lévesque, M.P.P.; Dr. G. S. Taylor, M.P.P.; Dr. J. W. Jacobs, R. Brodeur, Pierre Casgrain, Aimé Coffron, M. Gauthier, maire de Carterville, M. A. Masterson, C. Mann, C. W. Taylor, M. l'échevin Dubeau, P. Couture, M. Bissette, M. le recorder Cordeau, M. O'Gulnick, M. Simard, Gaspard Des Serres, P. R. Du Tremblay, Armand Grothé, Raoul Grothé, E. Daoust, Hector Garneau, M. Canlin, Marchand, Nestor Archambault, Paul Mercier, Jules Durand, M. J. W. Lévesque, M.P.P.; Séguin, M.P.P.; D. Bouchard, M.P.P.; Sévère Lévesque, M.P.P.; Dr. G. S. Taylor, M.P.P.; Dr. J. W. Jacobs, R. Brodeur, Pierre Casgrain, Aimé Coffron, M. Gauthier, maire de Carterville, M. A. Masterson, C. Mann, C. W. Taylor, M. l'échevin Dubeau, P. Couture, M. Bissette, M. le recorder Cordeau, M. O'Gulnick, M. Simard, Gaspard Des Serres, P. R. Du Tremblay, Armand Grothé, Raoul Grothé, E. Daoust, Hector Garneau, M. Canlin, Marchand, Nestor Archambault, Paul Mercier, Jules Durand, M. J. W. Lévesque, M.P.P.; Séguin, M.P.P.; D. Bouchard, M.P.P.; Sévère Lévesque, M.P.P.; Dr. G. S. Taylor, M.P.P.; Dr. J. W. Jacobs, R. Brodeur, Pierre Casgrain, Aimé Coffron, M. Gauthier, maire de Carterville, M. A. Masterson, C. Mann, C. W. Taylor, M. l'échevin Dubeau, P. Couture, M. Bissette, M. le recorder Cordeau, M. O'Gulnick, M. Simard, Gaspard Des Serres, P. R. Du Tremblay, Armand Grothé, Raoul Grothé, E. Daoust, Hector Garneau, M. Canlin, Marchand, Nestor Archambault, Paul Mercier, Jules Durand, M. J. W. Lévesque, M.P.P.; Séguin, M.P.P.; D. Bouchard, M.P.P.; Sévère Lévesque, M.P.P.; Dr. G. S. Taylor, M.P.P.; Dr. J. W. Jacobs, R. Brodeur, Pierre Casgrain, Aimé Coffron, M. Gauthier, maire de Carterville, M. A. Masterson, C. Mann, C. W. Taylor, M. l'échevin Dubeau, P. Couture, M. Bissette, M. le recorder Cordeau, M. O'Gulnick, M. Simard, Gaspard Des Serres, P. R. Du Tremblay, Armand Grothé, Raoul Grothé, E. Daoust, Hector Garneau, M. Canlin, Marchand, Nestor Archambault, Paul Mercier, Jules Durand, M. J. W. Lévesque, M.P.P.; Séguin, M.P.P.; D. Bouchard, M.P.P.; Sévère Lévesque, M.P.P.; Dr. G. S. Taylor, M.P.P.; Dr. J. W. Jacobs, R. Brodeur, Pierre Casgrain, Aimé Coffron, M. Gauthier, maire de Carterville, M. A. Masterson, C. Mann, C. W. Taylor, M. l'échevin Dubeau, P. Couture, M. Bissette, M. le recorder Cordeau, M. O'Gulnick, M. Simard, Gaspard Des Serres, P. R. Du Tremblay, Armand Grothé, Raoul Grothé, E. Daoust, Hector Garneau, M. Canlin, Marchand, Nestor Archambault, Paul Mercier, Jules Durand, M. J. W. Lévesque, M.P.P.; Séguin, M.P.P.; D. Bouchard, M.P.P.; Sévère Lévesque, M.P.P.; Dr. G. S. Taylor, M.P.P.; Dr. J. W. Jacobs, R. Brodeur, Pierre Casgrain, Aimé Coffron, M. Gauthier, maire de Carterville, M. A. Masterson, C. Mann, C. W. Taylor, M. l'échevin Dubeau, P. Couture, M. Bissette, M. le recorder Corde